ACADÉMIE DE NANTES
Liberté
Égalité
Fraternité

direction des services départementaux
de l'éducation nationale
Maine-et-Loire

Document départemental d'aide à l'analyse des évaluations nationales CP et CE1_Septembre 2022

A destination des équipes de circonscriptions

Résumé

Le présent document met en évidence les liens entre les items évalués et les compétences visées en maternelle ainsi que celles visées en CP et CE1. Ce support peut accompagner la réflexion des équipes pédagogiques sur les pratiques existantes et leurs effets, en lien avec les programmes et les données de la recherche.
Il a été actualisé à la rentrée 2022 et ajusté à l'évolution des contenus des évaluations nationales CP et CE1 (détails de cette évolution en annexes).

Document départemental d'aide à l'analyse des évaluations nationales CP et CE1
Septembre 2022

Table des matières

CP

Compétences : comprendre des mots lus par l'enseignant – Exercice n°4 4

Compétences : Discriminer des sons – Manipuler des phonèmes – Exercices n°2, 11, 16, 18, 19 9

Compétence : Placer des nombres sur une ligne graduée - Exercice n°15 14

Compétence : résoudre des problèmes - Exercices n°6 et 14 17

Banque de problèmes basiques et complexes 20

CE1

Compétence : Ecrire des mots dictés – Exercices n°2 et 9 21

Compétence : Comprendre des mots lus par l'enseignant – Exercice n°4 25

Compétence : Lire à voix haute des mots – Exercice n°16 29

Compétence : Lire à voix haute un texte – Exercice n°17 32

Compétence : Placer des nombres sur une ligne graduée - Exercice n°14 35

Compétence : résoudre des problèmes - Exercices n°6 et 12_CE1 38

Compétence : Additionner / Soustraire - Exercice n°7_CE1 41

Banque de problèmes basiques et complexes 44

Annexe 1 : évolution des contenus des évaluations nationales CP / Septembre 2022

Annexe 2 : évolution des contenus des évaluations nationales CE1 / Septembre 2022

Document départemental d'aide à l'analyse des évaluations nationales CP et CE1_Septembre 2022

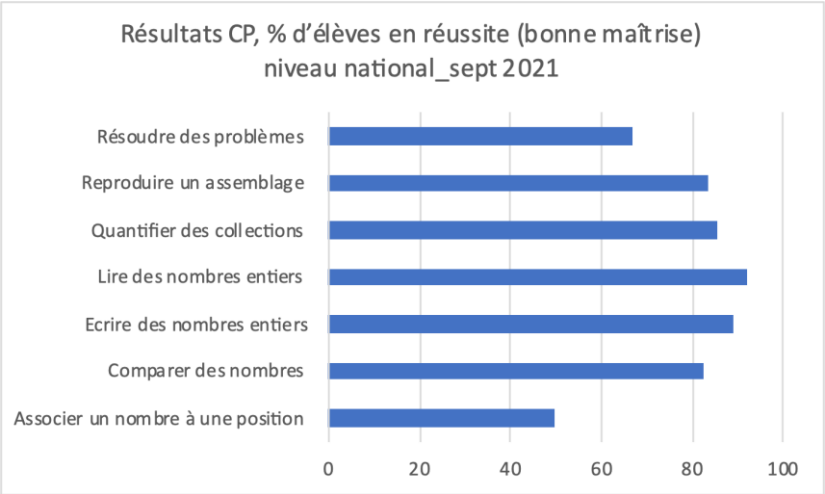
Les évaluations nationales ont pour objectif de fournir aux enseignantes et enseignants des repères complémentaires sur les acquis de leurs élèves afin de les accompagner au mieux dans leurs apprentissages Ces évaluations permettent d'apprécier d'un point de vue individuel et collectif les acquisitions et d'ancrer les apprentissages des élèves durant l'année scolaire.
Elles permettent également un pilotage de proximité, notamment celui de la continuité des apprentissages entre le cycle 1 et le cycle 2. Il s'agit dans ce cadre de dégager des objets de travail communs pour réfléchir collégialement aux pratiques d'enseignement, aux difficultés auxquelles peuvent être confrontés les élèves, aux leviers dont on dispose pour mieux leur faire appréhender les notions et construire des compétences.
A cet effet, le présent document met en évidence les liens entre les items évalués et les compétences visées en maternelle ainsi que celles visées en CP et CE1. Ce support peut accompagner la réflexion des équipes pédagogiques sur les pratiques existantes et leurs effets, en lien avec les programmes et les données de la recherche.

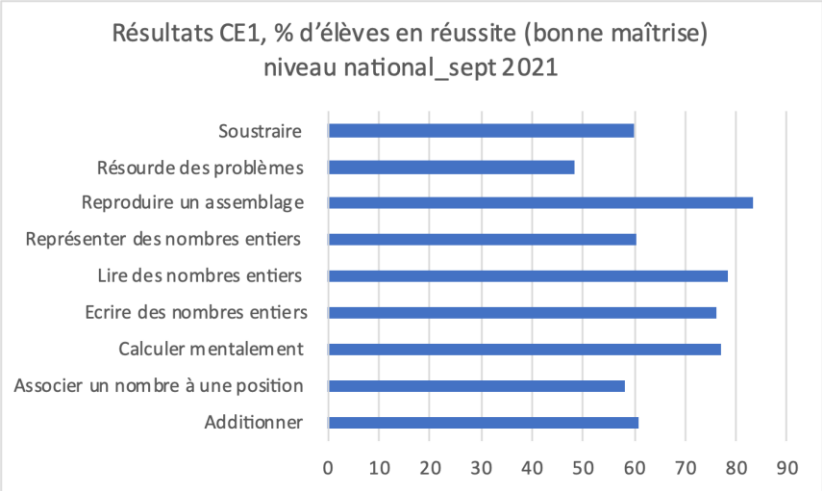
Dans une perspective d'aide aux équipes, ce document rassemble des éléments issus des différentes ressources institutionnelles à disposition des enseignantes et enseignants :

- Les attendus de fin d'année et les repères annuels de progression
- Le livret EvalAide, du conseil scientifique de l'éducation nationale
- Les fiches ressources pour l'accompagnement des élèves
- Les Guides : ***Pour enseigner les nombres, le calcul et la résolution de problèmes au CP***; ***Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP / au CE1***

Ce document recense également des exemples de pratiques issus de la réflexion de formateurs et de membres du RASED du département. Il peut être utilisé de manière exhaustive ou ciblée (à partir d'une compétence précise).

Si ce document se centre sur les compétences les plus chutées dans le département, cette entrée ne doit cependant pas mettre au second plan les compétences les plus réussies par les élèves et dont vous avez ci-dessous une représentation.
Il conviendra, en parallèle de la réflexion en équipe et en liaison C1/C2 que ce document a l'ambition d'accompagner, de porter toute l'attention nécessaire aux élèves qui sont en grande fragilité sur des compétences globalement très réussies ; notamment, à l'entrée en CP : lire et écrire les nombres, quantifier des collections (cf O. Hunault, IGEN, séminaire des IEN 1er Degré septembre 2020).





Résultats aux évaluations nationales CP-CE1 en mathématiques_Septembre 2021

CP Français

Compétences : comprendre des mots lus par l'enseignant
Exercice n°4

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription X				Ecole Y			
	2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	7,1	20,08 *13,71*	5.6	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	21,6	38,12 *33,68*	19.5	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	71,3	41,8 *52,61*	74.9	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin d'école maternelle *(Source : Programme)*	**Attendus de fin de CP** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
(Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu)	Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes Utiliser le vocabulaire mémoriser Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes : - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille). - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

Pourquoi ce test ?

« La quantité de mots connus, et la qualité des représentations lexicales (en particulier, leur flexibilité), déterminent l'efficacité des mécanismes d'identification des mots, d'une part, et la facilité de l'accès à leur sens, d'autre part. (…) Lorsqu'un individu, enfant ou adulte, se trouve confronté à un texte contenant un trop grand nombre de mots inconnus, sa compréhension s'en trouve compromise. D'autres difficultés s'expliquent, non par la faible taille du vocabulaire, mais par un manque de flexibilité » (compréhension des mots ambigus).
« (L')épreuve permet de recueillir non seulement des données quantitatives sur le niveau de vocabulaire de chaque élève mais aussi des données qualitatives, à l'aide de l'analyse des erreurs. Par exemple, la faiblesse du niveau de vocabulaire d'un élève peut s'expliquer par des problèmes sémantiques (s'il désigne l'image d'un enfant qui saute dans l'eau pour le mot plonger) ou phonologiques (s'il désigne l'image d'un clown pour le mot clou). D'autres problèmes peuvent être liés à des questions de culture : par exemple, les difficultés de compréhension de mots qui ne sont pas utilisés dans le milieu culturel de l'élève (termes en rapport avec la neige dans un pays tropical). »
La tâche typiquement utilisée, pour évaluer le niveau de vocabulaire oral des élèves est la « désignation d'image », qui prend en compte la capacité de comprendre le sens de mots isolés. Dans ce type de tâche, il est demandé de montrer l'image qui correspond à un mot donné à l'oral.
(Source : EvalAide ; fiche ressource Eduscol « Compréhension du langage oral au niveau lexical »)

Le vocabulaire maîtrisé par chaque élève influence grandement la compréhension en lecture en ce sens que l'élève va questionner le texte de façon précise et cohérente si les mots rencontrés sont intégrés à sa connaissance. La compréhension démarre à partir du moment où les mots, entendus ou imprimés, sont identifiés et leurs significations activées. Or, les élèves qui font leur entrée à l'école présentent des écarts importants à la fois dans **leur capital de vocabulaire** mais également dans leurs occasions **d'exposition au vocabulaire**. En même temps, la compréhension d'un texte contribue à **développer le vocabulaire** puisque les échanges autour du texte vont permettre de préciser le sens de certains mots ».
Guide Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP, page 102

La voie directe que l'on obtient lorsque l'automatisation est en place permet d'entrer directement dans le sens des mots grâce au repérage, rapide et devenu familier, de leur orthographe et de leur sens. Lorsque l'on est surentraîné, on a l'impression d'une reconnaissance globale des mots, mais cette illusion est trompeuse : les lettres sont traitées en parallèle, mais il n'en reste pas moins qu'elles sont toutes traitées.
Guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CP + Guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1.

Obstacles pour les élèves points de vigilance *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : « Compréhension du langage oral au niveau lexical »)*

L'obstacle peut être :
- lié au langage : l'élève ne connaît pas le sens du mot entendu ; il ne connaît pas précisément le sens du mot (gradations de sens (rire / sourire), ou bien il choisit une image sans rapport avec le mot (danser au lieu de rire) *(connaissance imprécise du sens des mots)*
- lié à des confusions phonologiques (mots proches : clou et clown , chapeau et château) ou à une prise en compte qu'une partie du mot (exemple : quille et coquille).
- lié à l'univers culturel de l'élève : « hiver » renvoie à la neige, bonhomme de neige (*absence d'images mentales)*

Pour réduire ces difficultés, il s'agit de:
- Construire un univers de référence et des images mentales
- Construire le sens précis des mots
- Développer la capacité à discriminer des sons proches
- Développer la capacité de la mémoire de travail, capacité d'attention

Ressources institutionnelles

Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle (Guide vert)

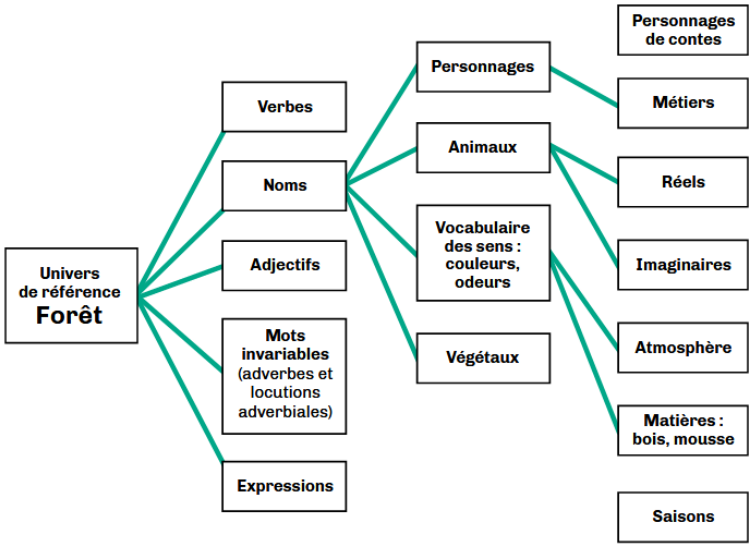
- Parler professionnel, modélisant de l'enseignant
- Enseigner de façon explicite et dirigée
- Proposer un enseignement progressif du vocabulaire
- Favoriser les situations langagières individuelles
- Favoriser la métacognition chez les élèves
- Proposer des activités de catégorisation
- Evaluer et différencier

Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle : posture d'étayage de l'adulte : cf. synthèse départementale élaborée par la mission maternelle

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP (Guide orange)
Le lexique est acquis lorsque l'ensemble des représentations phonologiques, morphologiques, sémantiques et syntaxiques est acquis par l'élève.

P21 « Décoder un mot inconnu […] situation […] extrêmement féconde »
P50 « Le développement du vocabulaire et le travail de compréhension ne se réduisent pas à l'apprentissage de la lecture. »
P82 « Pour les mots qui ont un référent dans la réalité matérielle, Internet ou des images peuvent montrer à quoi ils correspondent. Pour les autres, en plus des définitions que l'on peut donner, chercher des phrases qui les contiennent est très efficace. »
P92 « L'apprentissage de la lecture doit intégrer l'accès à un vocabulaire ambitieux qui, en retour, renforce l'autonomie du lecteur et l'accès au sens. »
P94 « La structuration d'un vocabulaire qui s'enrichit est également fondamentale. »

Pratiques favorables en GS et suggestions d'activités *(Source : suggestions de groupes de travail de circonscriptions)*	**Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités** *(Source : guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP »)*
Les apprentissages du lexique en maternelle viseront : - la catégorisation - l'établissement de champs lexicaux - le développement de la flexibilité d'usage du vocabulaire (ex : chien de la grand-mère = teckel). Raconter permet de favoriser le développement des images mentales à partir d'histoires ou de situations. **Démarche** **<u>1/Installer l'univers de référence</u>** Choisir un corpus de mots, des situations diversifiées à partir d'un thème ou d'un projet, avec des mots usuels ou relevant d'un champ particulier, toujours en réponse à des besoins langagiers identifiés à partir de mots issus de l'univers de référence de l'enfant en veillant à choisir des classes grammaticales différentes en fonction du niveau et de la période (noms, verbes, adjectif, connecteurs, préposition, etc.) **<u>2/Faire rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser</u>** Placer les enfants en situation d'écoute et de réception. Proposer des situations diversifiées et enrichissantes. **<u>3/Structurer le vocabulaire en construisant des traces d'apprentissage</u>** Placer les enfants d'une situation de réception à une situation de production. Utiliser: - des outils pour faciliter l'appropriation, la mémorisation, la désignation - des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue - exclusivement avec des images - des supports structurants, organisés, récapitulatifs et évolutifs - des supports qui font sens pour les élèves et permettent de garder traces des travaux menés -Sous forme de jeux, de manipulation (trier, catégoriser) avec accompagnement de l'adulte pour structurer - les construire collectivement avec les élèves - les relire collectivement, les manipuler en jouant - respecter les 3 étapes de la mémorisation (Encodage, stockage, récupération) - respecter les 3 dimensions du mot (forme, contenu, usage) **<u>4/Réutiliser les mots en situation de production autonome.</u>** Proposer des situations permettant aux élèves de récupérer des mots stockés et de les réutiliser à bon escient. Régulièrement le professeur réactive les connaissances lexicales en proposant des activités en petit groupe, par exemple « le quart d'heure des mots » Exemples issus du guide « Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle »	Proposer un enseignement explicite et structuré, avec des objectifs définis (la découverte aléatoire de vocabulaire est insuffisante en l'absence de mémorisation). Cet enseignement passe par **3 phases** : la rencontre avec des mots nouveaux ; leur structuration ; leur réutilisation en contexte, à l'oral ou à l'écrit. **<u>1/Les occasions de rencontre de mots nouveaux :</u>** - <u>Lecture albums et documentaires</u> « Pendant les activités de lecture, en proposant aux élèves de lire ou d'écouter des histoires, le professeur permet de rencontrer des univers différents, des mots nouveaux, de procéder à des comparaisons et à des mises en relation. Lors de la restitution ou de la reformulation à l'oral, de l'histoire entendue ou lue, le professeur favorise le réemploi du vocabulaire » Guide CP p 102. Les mots à privilégier sont les mots fréquents, polysémiques, des différentes classes grammaticales. On travaille les mots dans des phrases. - <u>Expériences vécues en classe et projets</u> ; <u>- Rencontrer des mots nouveaux lors des séances intégrées :</u> « il s'agit d'apprendre des mots en faisant autre chose : des mathématiques, des sciences, …. Les mots ont tous été identifiés par le maître en amont lors de la préparation de la séquence Les séances intégrées donnent du sens à l'apprentissage du vocabulaire car il est appréhendé en contexte. Elles ont pour but le repérage de mots nouveaux par les élèves, Elles favorisent la compréhension des mots nouveaux qui sont découverts puis utilisés dans leur environnement sémantique. L'apprentissage du lexique ne prend pas la place de l'objectif principal de la séance (de mathématiques, de sciences…). Il se fait dans un premier temps à l'oral. **<u>2/La structuration du vocabulaire s'organise dans des séances spécifiques.</u>** « Il s'agit de travailler sur les mots qui ont été découverts en contexte, pour affiner leur compréhension et comprendre leur fonctionnement et leurs relations, sur les plans sémantique et morphologique. » Ces séances s'inscrivent dans la démarche réflexive préconisée dans le cadre de l'étude de la langue. <u>La morphologie dérivationnelle</u> concerne le mode de formation de mots nouveaux à partir de mots existants. Elle permet d'augmenter le capital lexical (le vocabulaire) et permet de mémoriser des régularités orthographiques en procédant par analogie (*chat, chaton, chatière, chatoyer) [ ]* S'intéresser à la formation des mots conduit ainsi à être en mesure de mieux comprendre des textes lus ou entendus et de mieux écrire. Les morphogrammes lexicaux, marques orthographiques qui permettent le lien avec les mots dérivés de la même famille (*lait, marchand, tard, etc.*), les morphèmes dérivationnels, préfixes et suffixes (*fleur :fleuriste, refleurir, etc. ; goût : dégoûter, etc. ; amande : amandier, etc.*), les affixes porteurs de sens (tel que le suffixe *-ette* qui signifie « plus petit », donc, *une maisonnette* est probablement *une petite maison*), sont repérés, étudiés, utilisés en permettant la construction de mots nouveaux qui vont enrichir le capital lexical. Par exemple, à partir du mot « terre », on peut écrire sans erreur les mots *terrain, terreau, terrasse, déterrer,*



Exemple de progressivités possibles de la PS à la GS d'outils pour garder en mémoire :

PETITE SECTION	MOYENNE SECTION	GRANDE SECTION
5. Construire des outils pour mettre en relation les mots et favoriser leur mémorisation		
- Collection d'images illustrant les mots d'un champ lexical (les éléments de la tête, les couleurs) - Collection d'images illustrant les mots en réseau sémantique (les émotions)	- Affichage sur les expressions - Carte-image - Affiche	- Grille pour catégoriser les mots - Carte-image - Affiche

Exemple de fleur lexicale :

enterrement, en comprenant leur sens. L'ensemble de ces stratégies d'enseignement permet la construction chez l'élève d'une image mentale d'un réseau de mots constitué de termes reliés entre eux par des relations de forme et/ou de sens. **Ce travail est mené à l'oral**. (Guide CP p 99)
Pendant des activités de lecture (ou d'écriture), lorsqu'un élève est confronté à un mot inconnu, le professeur l'**aide à trouver, à l'intérieur de ce mot, une base, un radical connu** afin de pouvoir lui donner une définition. Il éveille chez l'élève une **« conscience morphologique »**. En diversifiant et en multipliant les interactions orales, le professeur invite ses élèves à observer, à manipuler les mots. (Guide CP p 100)

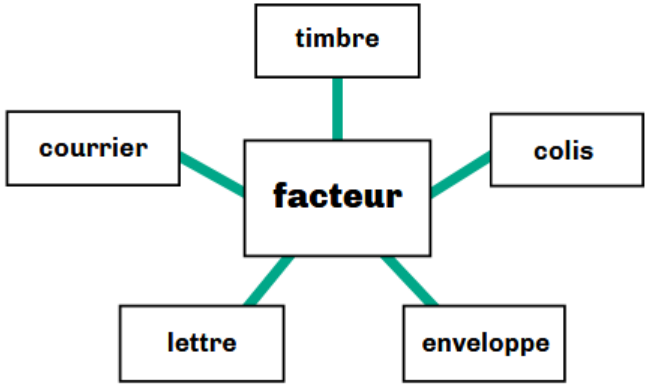
La structuration du vocabulaire permet d'entrer dans une logique linguistique : catégoriser, faire des liens (champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille). «
Ne pas se contenter, après découverte de mots nouveaux, de construire des traces écrites du type listes, répertoire, cahier ou classeur de vocabulaire, affiches ou boîtes à mots, même si tous ces outils sont bien entendu exploitables en classe. Il est indispensable de mettre en oeuvre une structuration explicite du vocabulaire. Pour contribuer à cette structuration, plusieurs supports permettent la représentation des réseaux et catégories, l'extension d'associations entre des mots connus et des mots nouveaux, communs et plus rares. (Guide CP p 103)

Organiser ces découvertes dans les traces écrites :

- grilles sémiques (points communs entre des mots d'un même champ lexical) La grille sémique repose sur l'idée que le sens d'un mot se décompose en unités plus réduites (les sèmes) et que les mots d'un même champ lexical, comme chaise, fauteuil, canapé, ont des sèmes en commun : par exemple, « a des pieds », « a un dossier ». guide CP p 104
- fleurs lexicales (ex tous les noms, verbes, expressions, adjectifs, onomatopées… relatifs à la peur). La fleur lexicale permet de récapituler et classer les noms, verbes, adjectifs, expressions, etc. se rattachant à un mot ou à un concept. À partir d'une lecture d'un texte court, les élèves relèvent tous les mots d'un même champ lexical et classent ces mots en les rangeant dans des « pétales » de la fleur lexicale. Guide CP p 104
- Créer des albums des contraires, des memory… Les mots rencontrés peuvent être collectés et affichés dans un album des contraires mettant en avant des paires d'antonymes. Les jeux de memory (appariement de cartes identiques), de joute verbale (donner un mot et trouver le terme contraire le plus rapidement possible), de loto, etc. sont à proposer régulièrement aux élèves pour brasser le vocabulaire et leur permettre une réelle appropriation. Guide CP 105

Ce travail favorise la mémorisation des mots étudiés.

3/Le **réinvestissement** :
Des séances ritualisées permettent de rebrasser régulièrement les connaissances et compétences travaillées dans le cadre des séquences, pour assurer leur stabilisation. Les

— **Les fleurs lexicales** permettent l'exploration régulière de champs lexicaux variés, leur enrichissement et la mémorisation d'un vocabulaire spécifique inscrit dans un réseau de sens, de hiérarchie, de morphologie.  	mots appris doivent être rencontrés de nombreuses fois avant de passer définitivement dans le vocabulaire actif. Il s'agit d'exercer, d'automatiser des procédures, pour mémoriser définitivement les mots appris - Exemple 1 : trouver le sens d'un mot inconnu en appui sur le contexte ou des mots de la même famille ; - Exemple 2 : choisir parmi les différents sens d'un mot celui qui correspond à la phrase, au contexte ; - Exemple 3 : trouver le mot correspondant à une définition donnée (entraînement sur le vocabulaire spécifique rencontré dans les différents domaines) ; - Exemple 4 : mémoriser des définitions - Exemple 5 : mémoriser les codes utilisés dans les définitions du dictionnaire (abréviations, numérotation des différents sens d'un mot polysémique, repérage de l'exemple…) Réactiver à distance l'apprentissage (entretien des acquis) Réinvestir et transférer à d'autres exemples, situations et contextes: par exemple, lors du rappel de récit avec contrainte ; ateliers d'écriture avec contrainte. La **mémorisation** suppose des rappels fréquents du mot sous toutes ses dimensions (formes orale et visuelle, contexte, champ sémantique, etc)

CP Français

Compétences : Discriminer des sons – Manipuler des phonèmes
Exercices 2, 11, 16, 18, 19

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription X				Ecole Y			
	2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	3,9	8.95 *6.55*	3,4	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	13	21.8 *18.93*	12	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	83,1	69.25 *74.52*	84,6	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin d'école maternelle *(Source : Programme)*	**Attendus de fin de CP** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
- Manipuler des syllabes. - Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives). *>> La conscience phonémique n'est pas attendue en fin d'école maternelle.*	Savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique). - Il discrimine les différents phonèmes de la langue. - Il réalise des manipulations simples sur les syllabes et sur les phonèmes (retrait, ajout, substitution, déplacements…). - Établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes). - Il fusionne les graphèmes étudiés pour lire des syllabes et des mots. - En lien avec le décodage, il encode avec exactitude des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.

Pourquoi ce test ?

Repérer les :

- Confusion syllabe, phonème
- Difficulté de segmentation des mots en syllabes (en fonction de la position de la syllabe dans le mot, début ou fin)
- Difficulté à segmenter une syllabe simple comme TA
- Difficulté à fusionner deux sons comme [t] et [o]
- Inversion des sons quand on demande de segmenter ou fusionner une syllabe du type VC
- Confusion de phonème proches [p] [t] – [t] [d] - [f] [s]

- Difficulté de segmentation des mots en phonèmes- Affiner l'identification de la difficulté (plus complexe de supprimer le phonème au début de GARE que au début de GRAS
- Difficulté de mémorisation immédiate (en fonction du nombre de phonèmes)

Obstacles pour les élèves points de vigilance *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : « Compréhension du langage oral au niveau lexical »)*

- Enseignement explicite : la séance de phonologie doit permettre à l'élève de comprendre explicitement que l'attention porte sur la forme du mot et non pas sur le sens
- L'entraînement à la conscience phonologique qui se centre sur les unités de traitement des sons de parole (syllabe, rime, phonème) et leur manipulation, se distingue de l'entraînement à la conscience phonémique qui se centre sur la relation graphème-phonème.
- La conscience phonémique est sans doute la plus prédictive des compétences permettant l'entrée dans la lecture
- Inventer des mots qui n'existent pas, jouer avec les mots usuels, les décomposer, les recomposer.
- Les activités doivent être régulières, structurées, précises et répétitives
- Il convient de veiller la progressivité des apprentissages
- Des consonnes constrictives aux consonnes occlusives
- Des activités portant sur la rime à des activités portant sur « l'attaque » du mot
- Des appuis sur des imagiers en veillant à ce que les mots illustrés soient connus des élèves. Une activité de vocabulaire ne doit pas parasiter l'objectif phonologique
- Il est maintenant acquis que des exercices d'analyse phonémique audiovisuels (phonème-lettre/graphème) facilitent le développement de la capacité d'analyse phonémique.
- Penser les modalités de travail : la forme atelier permet l'accompagnement de l'enseignant dans la phase de découverte (atelier dirigé) et l'autonomie de l'élève dans la phase de renforcement et d'entraînement
- Privilégier la métacognition, la conscientisation des tâches à effectuer.
- La pratique de l'écrit permet à l'élève de développer la conscience phonémique notamment dans des structures CCV
- Attention portée au travail conduit en CP qui articule analyse graphémique (entrée par le graphème) et analyse phonémique.
- Traiter mots et énoncés comme des objets d'étude

A la maternelle, des activités seront conduites sur :

- Le mot
- Le nom des lettres et le son qu'elles produisent
- La syllabe orale
- Le phonème

Ressources institutionnelles

Maternelle : Guide « Pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'école maternelle » Février 2020 P15 : Les études montrent que : -les effets sont plus importants quand la conscience phonémique est entraînée avec des pré-lecteurs -les entraînements doivent être explicites, intensifs, effectués en petits groupes homogènes lors de séquences de courte durée (20 minutes) proposées plusieurs fois par semaine, pendant un ou deux mois -les entraînements phonémiques sont plus efficaces quand ils portent sur le lien oral/écrit	**Eduscol : « Focus sur des objectifs prioritaires pour savoir lire et compter »** https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CP/19/9/fiche_focus_evaluation_CP_1020199.pdf **CP :** Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP » 2019 P67 à 73 : Un exemple de progression dans l'étude des correspondances graphèmes/phonèmes P127 « Les interventions de nature pédagogiques les plus efficaces portent sur un entraînement de la conscience phonologique, un enseignement systématique des relations graphèmes-phonèmes. »

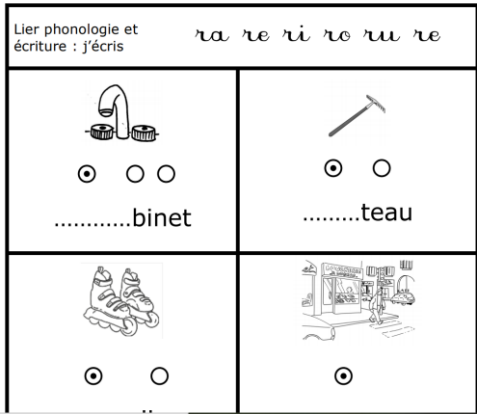
-les entraînements multi-sensoriels (tâches orales, visuelles et kinésthésiques (haptique ou grapho-motrice) Des exemples de jeux sur la syllabes (p23) et sur le phonème (p26) « **Le plaisir** de jouer avec les mots doit demeurer un vecteur de **motivation**. »	P76 « Les exercices de copie et de dictée favorisent le développement de l'orthographe, elle-même favorisée par la maîtrise des correspondances entre les lettres et les sons. Les activités de copie et de dictée doivent être quotidiennes pour produire un effet sur le long terme. » P47 « Comme toutes les erreurs, les erreurs des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage. » **Eduscol : « Manipuler des phonèmes » : être capable de discriminer des sons. Evaluations en début de CP, séquence 1.** https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CP/47/9/EV18_C2_Francais_Manipuler_phonemes_s1_e1-3-4_1003479.pdf **Eduscol : « Manipuler des syllabes : repérer des régularités dans la langue à l'oral en Français. Evaluations en début de CP, séquence 2** https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CP/48/1/EV18_C2_Francais_Manipuler_syllabes_s2_e3-4_1003481.pdf
Autres ressources	
Rapprocher, manipuler. Comptines et formulettes – Jeux vocaux https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/9/Ress_c1_langage_oralecrit_demarche_apprendre_529189.pdf L'apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/39/5/RA16_C2_FRA_Apprentissage_correspondances_843395.pdf Les syllabes en GS : Attaques et rimes : comparer et trier https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=4840 Danielle Quilan – Hachette éducation 2017 : - L'écoute des bruits et des sons pour l'éveil à la conscience phonologique - L'écoute des phrases et des mots pour l'éveil à la conscience phonologique - Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique Le travail sur les rimes et les phonèmes pour l'éveil à la conscience phonologique	Parcours M@gistère en auto inscription Première approche de la phonologie : A.Bentolila / M.Fayol Construire une séance de phonologie au CP Analyse d'une séance de phonologie au CP – R.Goigoux / J.Ziegler https://magistere.education.fr/reseau-canope/course/view.php?id=706&section=1 Fusionner les phonèmes pour trouver un mot monosyllabique https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=4882 Localiser et repérer des phonèmes https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=4862

Pratiques favorables en GS et suggestions d'activités	Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités

Manipuler des syllabes à l'oral
Repérer les syllabes identiques dans des mots –
Trouver des mots qui riment
Jeux vocaux, jeux de langage : produire, écouter, répéter, imiter, continuer une suite de mots ; répéter ou transformer comptines, textes courts, mots isolés.
Localiser les syllabes :
- inverser des syllabes (thibaut/boti)
- fusionner les syllabes : pour reconstituer un mot
Localiser une syllabe dans un mot
- Jeu des jetons sur une bande : observer la place des jetons (attaque/finale – début, milieu, fin)
- Apparier des images (même syllabe en attaque/ en finale)
- Mémory d'images (syllabe d'attaque/finale)
Inverser, supprimer, fusionner des syllabes
- Isoler des syllabes identiques
- Inverser, supprimer une syllabe (VE LO/ LO VE)
- Jeu un mot pour 2 : fusionner deux mots (lapin et renard la-nard et re-pin)
Ajouter une syllabe : la même que la dernière prononcée ou que la première (moutonton ou moumouton)
-Jeu de la syllabe interdite :

- Toujours la même (Ex MA dans maman, marine, pyjama, cinéma)
- La première (bateau/teau – Fatima/Tima) ou la dernière (bateau/ba – éléphant/léphant) ou celle du milieu (éléphant/éphant).
- Jouer sur ce que l'on entend quand on supprime une syllabe, quel mot existant (Caroline - étoile – Vincent – dimanche)
- Inventer des mots nouveaux en mélangeant les syllabes de deux noms d'animaux (éléphant + perroquet = éléroquet)

Manipuler des syllabes à l'écrit
-Ecrire une syllabe perdue

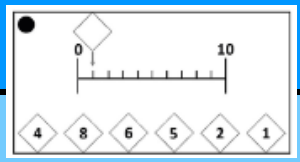


-Dictée de syllabes :
Elles auront un statut d'apprentissage. Le feed-back permettra à chaque élève de comprendre son erreur, de relever les confusions graphémiques ou phonémiques.

Identifier les phonèmes

Isoler des phonèmes
Répéter, repérer un son
Discriminer des sons proches
Supprimer, ajouter des sons
Changer de place des sons
Coder la place d'un son
Décomposer un mot en phonèmes
Fusionner des phonèmes pour reconstituer un mot
Dénombrer les phonèmes d'un mot
Identifier un phonème dans un mot proche (trier des mots)
Utiliser un codage pour localiser un phonème dans un mot
Faire des dictées « phonologiques » : images à choisir et à classer dans un tableau,

CP



Compétence : Placer des nombres sur une ligne graduée - Exercice n°15

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription …				Ecole …			
	Total 2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	19,4	31.42 *26.79*	17.96	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	31,1	34.9 *34.5*	30.36	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	49,6	33.67 *38.72*	51.67	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

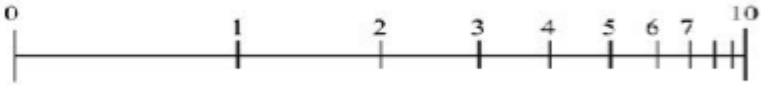
Attendus de fin d'école maternelle *(Source : Programme)*	**Attendus de fin de CP** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
- Utiliser le nombre pour exprimer la position d'un objet ou d'une personne dans un jeu, dans une situation organisée sur un rang ou pour comparer des positions. - Avoir compris que tout nombre s'obtient en ajoutant un au nombre précédent.	Pour les nombres inférieurs ou égaux à 100 : - (L'élève) ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant. - Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 30. - Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 20.

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide)*

L'idée que les nombres forment une ligne orientée de la gauche vers la droite est l'un des concepts les plus fondamentaux et les plus utiles des mathématiques. Le concept de « ligne graduée » facilite la compréhension de l'arithmétique : additionner, c'est se déplacer d'un certain nombre d'unités vers la droite, etc. La correspondance nombre-espace est également fondamentale en géométrie : les nombres servent à mesurer l'espace. Cette idée clé sous-tend l'apprentissage ultérieur de toute une série de concepts mathématiques plus avancés : coordonnées spatiales, nombre négatif, fraction, nombre réel, nombre complexe....).

Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : « Nombres et calculs - utiliser les nombres »)*

- Au départ, l'intuition des enfants est que les petits nombres sont plus espacés que les grands, parce que 1 est très différent de 2, tandis que 9 ressemble beaucoup à 10.



• L'élève ne comprend pas que la ligne graduée est linéaire et que les nombres y sont espacés régulièrement.
• L'élève a des difficultés à prendre en compte deux informations simultanément (le nombre proposé doit s'inscrire entre deux nombres écrits : bornes d'encadrement).
• L'élève ne maitrise pas la numération de position.
• L'élève ne comprend pas que, pour passer d'une graduation à une autre, on peut avancer de 1 en 1, 10 en 10,...

Pratiques favorables en GS et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*
Utiliser diverses représentations de la suite des nombres : bande numérique, file numérique, en veillant à expliciter l'espace entre les nombres - Travailler avec un « fil à linge » : placer des nombres entre des nombres donnés. - En MS, construire la file numérique avec les élèves : elle ne comporte d'abord que quelques nombres, la file n'a ni départ ni fin. On veille à introduire progressivement l'idée d'un écart constant entre les nombres. - Travailler le vocabulaire topologique (avant, après, entre) et les mots pour dire l'ordre (premier, deuxième…) - Proposer de vivre des situations « réelles », engager le corps : en EPS (plots ; jeux de position) - Travailler dans l'espace pour aider les élèves à faire la différence entre borne et intervalle.	- Autour du travail de la comptine numérique et de la file numérique, construite avec les élèves : dire le nombre suivant et/ou précédant un nombre donné ; dire le nombre placé entre deux nombres donnés ; montrer les régularités entre les positions (par exemple de 7 à 10 c'est comme de 5 à 8, on se déplace de 3) ; retirer des éléments de la file, les replacer. - Utiliser des jeux de plateau avec comptage en continu (le jeu de l'oie, etc) ; anticiper les déplacements des pions sur le plateau ("je suis sur la case numéro 2, je fais 3 avec un dé, je vais arriver sur la case … ») Travailler avec un « fil à linge » : placer des nombres entre des nombres donnés - Travailler avec une demi-droite graduée, en respectant les écarts entre les nombres > on donne un sens spatial aux notions de double et de moitié. - Proposer de vivre des situations « réelles », engager le corps : en EPS (plots ; jeux de position). Mesurer pour se représenter les longueurs pour comprendre le principe de

	la « graduation » (mesurer la longueur du couloir, se mesurer...) permet de prendre des repères marqués sur une bande de papier (il s'agit d'évoquer la position et la graduation mais il n'est pas question de mesurer une position) - Jouer au jeu du train (proche du « jeu de l'ordre », *copirelem*) - Proposer des jeux d'estimation (une application sur le site Arithm'école ACE)

CP

Compétence : résoudre des problèmes - Exercices n°6 et 14

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription				Ecole …			
	Total 2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**	** Attention : Exercices modifiés entre 2018 et 2019, comparabilité limitée*	**2018**	**2019 ***	**2020**	** Attention : Exercices modifiés entre 2018 et 2019, comparabilité limitée*	**2018**	**2019 ***	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	10,6	23.87 *17.96*	9	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	22,4	30.6 *28.67*	21.34	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	67,1	45.53 *53.38*	69.65	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin d'école maternelle *(Source : Programme)*	**Attendus de fin de CP** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
- Mobiliser des symboles analogiques, verbaux ou écrits, conventionnels ou non conventionnels, pour communiquer des informations orales et écrites sur une quantité)	- (L'élève) résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes. - Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques. ***Voir en fin de document les exemples de réussites attendues en fin de CP : ils constituent une banque de problèmes basiques et complexes à partir desquels en créer d'autres.***

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide)*

On évalue la capacité à utiliser des connaissances mathématiques dans un contexte pratique. La compréhension du langage est également évaluée car l'élève doit pouvoir entendre un énoncé oral et comprendre rapidement les relations entre des quantités.

Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiches ressources Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : « Nombres et calculs - utiliser les nombres »)*	
- L'exercice proposé est peu courant en maternelle. La consigne n'est pas accompagnée par un support et l'aide de la manipulation n'est pas possible. - Difficultés de contrôle cognitif (« inhibition ») : il doit apprendre à réfléchir pour contrôler ses impulsions (ce n'est pas parce que l'énoncé comporte le mot « plus » qu'il faut nécessairement additionner) - Difficultés avec le vocabulaire employé dans les énoncés (« ajouter, manque, en trop, chaque, encore, perdre… ») - Difficultés à décomposer-recomposer les nombres jusqu'à 10	
Pratiques favorables en GS et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale ; Guide « Pour enseigner les nombres, le calcul et la RPb au CP)*
Remarque : l'exercice proposé est peu courant en maternelle. La consigne n'est pas accompagnée par un support et l'aide de la manipulation n'est pas possible. Proposer des situations additives, soustractives, de partage, de réunion sur de petites quantité en MS GS. Manipuler les nombres, les décomposer, les recomposer (cf « les lapins dans le jardin », centre A. Savary) Expérimenter avec le corps, lors des parcours de motricité, les actions : enlever, reculer… Apprendre à représenter des énoncés oraux Chercher à partir de situations problèmes sans nombres Créer des situations problèmes sans nombres Travailler sur les notions « plus, moins, autant, combien… » Ressource : **https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia18/images/maternelle/documents/formation/NvxPrg/A3/Construire_les_premiers_outils_pour_structurer_sa_pensee_version_internet.pdf**	Consacrer un temps régulier à l'enseignement de la résolution de problèmes (mais pas d'une « typologie des problèmes ») Enrichir la mémoire des problèmes en consacrant un temps régulier aux problèmes basiques (choisir des « exemples-types » à partir desquels se décline une banque de problèmes analogues). Proposer des problèmes complexes dès le CP (composés de sous-problèmes basiques, à deux étapes), faire des allers-retours constants entre problèmes basiques et problèmes complexes. Constituer un répertoire de modèles de résolution auxquels se référer. Travailler la compréhension des énoncés : selon les élèves, vivre la situation, la mimer, la dessiner, la schématiser ; travailler aussi la « prise de notes » à partir d'un énoncé oral. La représentation à l'aide de schémas (notamment les « schémas en barre », voir guide CP) prépare la modélisation. Proposer des situations qui font sens (vie courante, découverte du monde…) Point sur le triptyque « manipuler-verbaliser-abstraire » : Passer d'une manipulation pour agir, constater, à une manipulation pour vérifier, valider une réponse construire mentalement. Passer de la manipulation d'objets à la manipulation d'images plus ou moins figuratives, puis de matériel décontextualisé (cubes emboîtables notamment). Représenter à l'aide de schémas (notamment schéma en barres, cf guide CP). Résoudre à l'aide de schémas. Cela prépare la modélisation. Favoriser la verbalisation en posant des questions pour passer : - de la manipulation passive à la manipulation active : « À quoi réfléchis-tu ? » ; « Où en es-tu? » « Que dois-tu faire pour ... ? » ;

	- de la manipulation active à la formulation, à l'explicitation des procédures : « Comment as-tu fait ? » ; « Peux-tu me dire ce qui va se passer si ... ? » ; « Crois-tu qu'il va se passer .... si ... ? » ; - de la manipulation active à la validation des solutions proposées : « Peux-tu dire quelle solution tu as trouvée ? » ; « Peux-tu vérifier ? » ; - de la formulation, de l'explicitation des procédures à la validation des solutions proposées : « Comment fais-tu ? » ; « Peux-tu me donner un exemple ? » ; « Comment peux-tu en être certain ? » Travailler en parallèle la décomposition et la recomposition des nombres, les compléments à 10, la comparaison de deux sous collections à la collection d'origine, la recherche de compléments, les déplacements sur la bande numérique… Voir les vidéos « les fondamentaux » de Canopé sur la décomposition des nombres ; utiliser des jeux, ex : « différence et somme imposées », AMPEP

Banque de problèmes basiques et complexes - exemples de réussites en fin de CP (*Repères de progression, annexe 2, attendus de fin de CP*)

« Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul » - nombres inférieurs à 100

Exemples de problèmes additifs en une étape

§ Dans un train, il y a 25 passagers dans le premier wagon, 32 passagers dans le deuxième wagon et 18 dans le troisième wagon.
Combien y-a-t-il de passagers au total dans ce train ?
§ Dans mes poches, j'ai 27 billes. J'en ai 11 dans ma poche de gauche.
Combien en ai-je dans ma poche de droite ?
§ Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 7 euros.
Combien lui reste-t-il ?
§ Léa a 53 euros dans son porte-monnaie. Elle achète un livre à 48 euros.
Combien lui reste-t-il ?
§ Léa joue au jeu de l'Oie. Elle est sur la case 53 et doit reculer de 7 cases.
Sur quelle case va-t-elle poser son pion ?
§ Il y avait 36 oiseaux dans l'arbre. Il n'en reste plus que 21.
Combien d'oiseaux se sont envolés ?
§ Dans la boîte, il y avait des bonbons. J'en ai mangé 6 et il en reste encore 21.
Combien y avait-il de bonbons dans la boîte avant que j'en mange ?

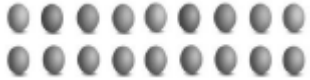
Exemples de problèmes additifs en deux étapes

§ Il y avait 37 enfants dans un bus. Au premier arrêt, 12 enfants sont descendus. Au deuxième arrêt, 7 enfants sont montés. Combien y a-t-il d'enfants dans le bus maintenant ?
§ Dans la bibliothèque de la classe, il y a 63 livres. Le professeur en apporte 25 de plus. Les élèves en empruntent 15. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de la classe ?
§ Dans la bibliothèque de la classe, il y a 84 livres. Il y a 35 albums, 21 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?

Exemples de problèmes du champ multiplicatif (nombres en jeu inférieurs à 30)

§ 3 enfants se partagent 18 images (donner ces images). Combien d'images aura chaque enfant ?
§ Il y a 24 élèves dans la classe. Pour participer à des rencontres sportives, le professeur constitue des équipes de 4 élèves. Combien y-aura-t-il d'équipes ?
§ À la patinoire, l'entraîneur prépare 30 patins pour les enfants de son club de hockey. Combien y-a-t-il d'enfants dans le club ?
§ Paul apporte 3 paquets de biscuits. Il y a 7 biscuits dans chaque paquet. Combien y-a- t-il de biscuits en tout ?

§ Léo doit ranger tous les oeufs dans des boîtes à oeufs.



Il dispose pour cela de plusieurs boîtes vides avec 6 ou 12 emplacements.

Les boîtes doivent être complètes. Trouve deux solutions différentes.

« Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix »

- Problèmes impliquant des manipulations de monnaie (notamment dans des situations de jeu)
- Échanger des pièces contre un billet, ou le contraire.
- Constitue une somme de 49 euros avec des billets de 5 et 10 euros et des pièces de 1 et
- 2 euros.
- Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 euros, 4 billets de 5 euros et 3 pièces de 2 euros.
- Rendre la monnaie sur un billet de 10 euros.
- Rendre la monnaie sur 40 euros pour un achat de 32 euros.
- Problèmes non numériques
- Classer selon leur longueur trois objets longs situés à différents endroits de la classe.
- Classer quatre objets selon leur masse en utilisant une balance type Roberval (par comparaison deux à deux).
- Problèmes du champ additif
- Un lundi, la plante mesure 3 cm. Le lundi suivant, elle mesure 12 cm. De quelle longueur a-t-elle grandi ?
- Il avait 28 euros, il a dépensé 12 euros. Combien lui reste-t-il ?

CE1 Français

Compétence : Ecrire des mots dictés
Exercices n°2 et 9

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription X				Ecole Y			
	2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	10,1	20.02 *14.28*	9,3	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	13	15.35 *14.22*	12,9	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	77	64.64 *71.51*	77,9	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*

o Il lit et écrit sous la dictée des syllabes et des mots réguliers dont les graphèmes ont été étudiés.

Exemples de réussite :

- Il orthographie correctement les mots fréquents étudiés.
  Il décode et encode les mots correspondant aux consignes les plus courantes : lire, entourer, coller...
- Il décode et encode des mots en prenant appui sur des procédures liées à la morphologie : ours, ourse, ourson, oursonne.
- Il identifie et orthographie par analogie morphologique certains mots : quarante, cinquante, soixante.
- Il mémorise et orthographie le nom des nombres (un à cent), le vocabulaire spatial : sur, sous, dans...
- Il épelle, copie, met en mémoire, progressivement tout au long de l'année quelques mots irréguliers.

Attendus de fin de CE1 *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*

Ce que sait faire l'élève
Connaître les correspondances graphophonologiques et les mobiliser en situation de lecture et d'écriture.
Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte et les prendre en compte en situation de lecture et d'écriture. Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (an/am, en/em, on/om, in/im).
Exemples de réussite
o Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
o En appui sur les activités de classement, les transformations de phrases, il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique à un premier niveau.
o Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée puis d'expression écrite autonome.
o Il utilise les graphèmes complexes en situation d'écriture (-gn, -euil, -oin) ou peu fréquents (um de parfum).

Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé :
• vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ;
• vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments.
Mémoriser les principaux mots invariables.
• Il connaît l'orthographe des mots étudiés.

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? »)*
« La dictée de mots isolés permet d'évaluer la maîtrise des correspondances phonème- graphème par l'écriture de mots inventés ou celle de mots réguliers. Elle permet également d'évaluer la maîtrise de l'orthographe lexicale par l'écriture de mots irréguliers (sept, femme, etc.) ainsi que celle de la morphologie lexicale (écriture de mots contenant une lettre finale muette qui est, ou non, un pivot de dérivation (grand, petit comparé à foulard) ».
Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? : Maîtrise des correspondances phonème-graphème et des autres caractéristiques de l'orthographe française »)*
Maîtrise insuffisante des correspondances graphèmes-phonèmes régulières, des graphèmes complexes. Confusion de phonèmes proches. Difficultés électives (tir/tri) Difficultés à encoder des mots composés de plus de trois phonèmes : table, ordre... Maîtrise peu assurée du geste graphique.

Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « 100% réussite copie/dictée », Guide orange CP et suggestions du groupe de travail de circonscription)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? Maîtrise des correspondances phonème-graphème et des autres caractéristiques de l'orthographe française», Guide rouge CE1 et suggestions du groupe de travail de circonscription)*
A l'oral : - Faire identifier les syllabes ou les phonèmes concernés en variant progressivement leur complexité dans des mots courts (1 à 2 syllabes puis 3) avec une orthographe régulière ; Jouer les syllabes (Chasse à la syllabe, trouver l'intrus, loto des syllabes, domino des syllabes, la syllabe commune, la syllabe interdite) cf Lien oral/écrit Eduscol - Faire prononcer les sons repérés, puis faire épeler les lettres qui les transcrivent. **A l'écrit :** - Travailler parallèlement lecture/écriture/copie/mémorisation. - Pratiquer suffisamment l'**écriture manuscrite** afin que la lenteur du geste graphique ne nuise pas aux autres composantes de l'écriture. De plus, « la production manuscrite de lettres permet une meilleure mémorisation de mots écrits, la mémoire sensori-motrice venant assister la mémoire visuelle ». - Varier les modalités de **mémorisation** (visuelle, auditive, haptique, narration…). - **Planifier** l'enseignement en fonction de la fréquence des graphèmes (y compris en fonction de leur positionnement dans le mot). Veiller à la déchiffrabilité des mots donnés à lire et à apprendre (mots réguliers) et à leur fréquence (éviter les mots trop irréguliers - « beaucoup » - en début de CP, sauf usage très courant - « c'est »). - Faire écrire les mots après en avoir épelé les syllabes. - Organiser des séances de **copie** (syllabes, mots, petites phrases) et de **dictée** quotidiennes, courtes.	Voir pratiques de CP, à poursuivre : - **Pratique quotidienne**, sur des séances courtes (15-20 minutes) et fréquentes, avec des petits groupes, de la **copie** et de la **dictée** : de syllabes, de mots courts, de petites phrases comportant les mots étudiés. - Différencier en séance de copie (forme et position du modèle, longueur : syllabes, mots, texte à trous, texte annoté…). - Enseigner la copie et varier les dispositifs pour engager à mettre en œuvre des stratégies : cf colonne CP - Continuer à varier les types de dictées : dictée à choix multiples, dictée dialoguée, autodictée, dictée négociée, dictée à trous, dictée piégée, dictée segmentée (Guide Ce1 : Une pratique régulière de la dictée quotidienne garantit l'acquisition d'automatismes).

- La **copie** directe ne suffit pas. Il est nécessaire de verbaliser et enseigner les stratégies, les moyens de retenir l'orthographe des mots. Varier les dispositifs de copie : jeu de kim, copie flash, copie différée, copie au verso surveillée, copie active, copie caviardée (l'élève passe au feutre noir ou au correcteur le texte qu'il pense être capable de mémoriser avant de le recopier. (voir fiche CP 100% réussite).
- La **dictée** de phrases dont les mots ont été choisis par l'enseignant est une activité particulièrement efficiente, notamment pour les élèves initialement faibles (cf rapport Lire-écrire au CP, coord. Goigoux).
  Varier les dispositifs de dictée, de manière progressive : dictée de syllabes, de mots, dictée sans erreurs (modèle au verso ou modèle éloigné), dictée de la phrase du jour (recueil de toutes les graphies, choix argumentés collectivement de la bonne graphie), dictée frigo (correction de sa dictée à la suite du dispositif précédent), dictée négociée, dictée muette.

En lecture:

- Faire lire des petites phrases utilisant les mots étudiés ;
- Faire retrouver dans des petits textes des mots contenant les phonèmes avec la graphie étudiée (par exemple constituer un répertoire).

Ressources :

Oral :

- Exemples de jeux phonologiques p 8 à 16 : Partie II.2 – Lien oral-écrit Activités phonologiques au service de l'entrée dans le code alphabétique : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/59/8/Ress_c1_Section_2_partie_2_Activites_phonologiques_569598.pdf

Ecrit :

La dictée

- Liste de fréquence lexicale :https://eduscol.education.fr/cid50486/liste-de-frequence-lexicale.html.
- La dictée, différents dispositifs: https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/41/5/RA16_C2_FRA_DicteeCP_843415.pdf
- La dictée au CP : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/41/5/RA16_C2_FRA_DicteeCP_843415.pdf
- Guide CE1: P97-113 : "la dictée": https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1

La copie

- La copie, un outil au service de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/41/1/RA16_C2_FRA_CopieOutilService_V3_843411.pdf
- La copie des situations d'apprentissage à mettre en œuvre dès le CP : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/41/3/RA16_C2_FRA_CopieSituationCP_843413.pdf
- Guide CE1 p.76-77 : « Jeux pour améliorer la copie »

Lecture :

- Guide CP : Les syllabes : P22-26
- Guide CP : Lire et écrire : P44- 47

2 illustrations de séquences à mettre en œuvre en classe

Afin de compléter la sélection de ressources CP et CE1 pour accompagner la compétence « écrire des mots dictés par l'adulte », vous trouverez ci-dessous **deux illustrations** correspondant à **deux situations d'écriture**. Certes, elles peuvent être proposées dès la grande section mais restent tout à fait adaptées **pour les élèves identifiés « à besoins »** dans le développement de cette compétence. Le document écrit propose une **séquence** autour de l'écriture rituelle des évènements de la classe. Il est suffisamment détaillé pour faciliter une mise en œuvre immédiate. La **vidéo**, quant à elle, illustre la démarche et la mise en œuvre d'une situation d'écriture.

- Séquence "Ecrire les évènements de la classe"

Cette activité qui peut être conduite tout au long de l'année permet d'annoncer, sous forme de **messages écrits, les événements récurrents** (anniversaires, sorties...) **de la classe**. Il s'agit d'une situation qui prend sens pour les élèves car elle s'adosse sur leur vécu. Ces messages sont destinés aux parents d'élèves, personnels de l'école, autres élèves... Les énoncés deviennent des **phrases-référentes** qui offrent à l'élève une modélisation rassurante et un appui pour rentrer dans **l'activité d'écriture** puis d'**encodage** de mots. La séquence décrit le **déroulement** des étapes du dispositif, les **modalités** de mise en œuvre et le **rôle de l'enseignant**.

- Vidéo "Exploration de l'écrit en grande section de maternelle"

Importance des outils et supports à disposition des élèves :
La notion d'outils est fondamentale dans ce genre de séance puisque les élèves, laissés en autonomie, doivent s'appuyer sur ce qu'on appelle les **textes de référence** de la classe. Les élèves doivent donc avoir à disposition des outils variés comme des dictionnaires, des imagiers, des albums, l'alphabet, les prénoms de la classe, les jours de la semaine, les comptines mais surtout des affiches de textes produits avec les élèves. Ces affiches qui ont été remplies par l'enseignante sous la dictée des enfants vont être réutilisées, ce qui permet un retour sur la tâche précédente, un nouveau travail sur les traces écrites qui ont déjà été produites. Ce qui est important c'est qu'une séance comme celle-ci donne du sens à ces outils, parce que ces outils sont créés et présentés au fur et à mesure d'activités tout au long de la semaine ou du mois. Ils acquièrent, ici dans cette séance, toute leur fonctionnalité puisqu'ils deviennent des aides effectives pour les enfants, et ainsi tout fait sens.
Lors de cette activité, les **supports** ont été également réfléchis à l'avance : un cahier d'écriture spécifique a été identifié, différent du cahier d'écriture dirigée ou du graphisme. Ce cahier, présenté aux parents à la rentrée des classes, déjà commencé en PS et poursuivi au CP est un cahier pour observer comment l'enfant s'approprie l'écriture et sur lequel on peut observer ses progrès. Le choix d'un papier rectangulaire précise bien la linéarité et aide au sens de l'écriture. Cela est d'ailleurs visible lorsque l'on voit l'enfant qui suit le mot « avec » du doigt, ce qui montre la procédure d'appropriation du mot par le geste avec un effet très spatial de linéarisation.

Importance des gestes professionnels de l'enseignant :
Dans ce type d'activité, les élèves sont face à une situation problème. Ils sont en phase de recherche active, d'exploration de l'écrit. Cette activité peut être individuelle ou organisée en petit groupe. Les interactions sont ainsi multiples entre élèves qui s'entraident. Mais le rôle de l'adulte est également essentiel. L'enseignant favorise un climat bienveillant et encourage tout essai d'écrit. Il doit :
VALORISER : l'enseignant s'adresse ainsi à l'enfant au regard de ce qu'il a réalisé : « Ton dessin de coq est magnifique et tu as écrit ! ».
INTERPRETER : « Alors je crois que je sais comment tu as fait, tu t'es dit que pour écrire, il fallait … ».
POSER LES ÉCARTS : « Je vais te montrer comment je l'écris, moi ».
L'enfant retourne ensuite écrire de nouveau le mot ou la phrase afin de se l'approprier.

CE1 Français											
Compétence : Comprendre des mots lus par l'enseignant Exercice n°4											
Résultats aux évaluations nationales repère (en %)											
National 2021				**Circonscription X**				**Ecole Y**			
	2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	6,5	21.86 *14.22*	4.68	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	16,5	30.01 *26.15*	14.87	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	77,1	48.13 *59.64*	80.45	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes	
Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*	**Attendus de fin de CE1** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes Utiliser le vocabulaire mémorisé Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes : - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille). - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot. Exemples de réussite : o Il associe le mot flot par exemple à une catégorie sémantique (la mer, les vagues) ou trouve des mots de la même famille (flotter, flotteur), des antonymes (flotter/couler) pour émettre des hypothèses sur le sens du mot. o Il repère et opère des dérivations simples : coller, décoller, recoller ; ours, ourse, ourson... o Il génère oralement des familles de mots par dérivation. Par exemple, à partir de l'observation d'un corpus tel que danser-danseur, rêver – rêveur, l'élève est capable de proposer le nom associé à d'autres verbes tels que chanter, dormir, mentir... o En appui sur des textes (lus ou entendus), il comprend des expressions telles que : prendre ses jambes à son cou, être vert de peur, tomber dans les pommes... o Il sait de quelle « ampoule » on parle dans des phrases : J'ai une ampoule au pied, Il faut changer l'ampoule	Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes. - Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille). - Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot. - Il exprime son incompréhension d'un mot du texte décodé ou entendu

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? »)*
« La quantité de mots connus, et la qualité des représentations lexicales (en particulier, leur flexibilité), déterminent l'efficacité des mécanismes d'identification des mots, d'une part, et la facilité de l'accès à leur sens, d'autre part. (…) Lorsqu'un individu, enfant ou adulte, se trouve confronté à un texte contenant un trop grand nombre de mots inconnus, sa compréhension s'en trouve compromise. D'autres difficultés s'expliquent, non par la faible taille du vocabulaire, mais par un manque de flexibilité » (compréhension des mots ambigus). « (L'épreuve permet de recueillir non seulement des données quantitatives sur le niveau de vocabulaire de chaque élève mais aussi des données qualitatives, à l'aide de l'analyse des erreurs. Par exemple, la faiblesse du niveau de vocabulaire d'un élève peut s'expliquer par des problèmes sémantiques (s'il désigne l'image d'un enfant qui saute dans l'eau pour le mot plonger) ou phonologiques (s'il désigne l'image d'un clown pour le mot clou). D'autres problèmes peuvent être liés à des questions de culture. »
Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? »)*
Difficultés liées à l'univers culturel de référence (neige), à des confusions phonologiques (mots proches), aux gradations de sens (rire / sourire).

Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP »)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » ; Guide CE1 »)*
Proposer un enseignement explicite et structuré, avec des objectifs définis (la découverte aléatoire de vocabulaire est insuffisante en l'absence de mémorisation). Cet enseignement passe par **3 phases** : la rencontre avec des mots nouveaux ; leur structuration ; leur réutilisation en contexte, à l'oral ou à l'écrit. **<u>1/Les occasions de rencontre de mots nouveaux :</u>** - <u>Lecture albums et documentaires</u> « Pendant les activités de lecture, en proposant aux élèves de lire ou d'écouter des histoires, le professeur permet de rencontrer des univers différents, des mots nouveaux, de procéder à des comparaisons et à des mises en relation. Lors de la restitution ou de la reformulation à l'oral, de l'histoire entendue ou lue, le professeur favorise le réemploi du vocabulaire » Guide CP p 102. Les mots à privilégier sont les mots fréquents, polysémiques, des différentes classes grammaticales. On travaille les mots dans des phrases. - <u>Expériences vécues en classe et projets</u> ; <u>- Rencontrer des mots nouveaux lors des séances intégrées :</u> « il s'agit d'apprendre des mots en faisant autre chose : des mathématiques, des sciences, …. Les mots ont tous été identifiés par le maître en amont lors de la préparation de la séquence Les séances intégrées donnent du sens à l'apprentissage du vocabulaire car il est appréhendé en contexte. Elles ont pour but le repérage de mots nouveaux par les élèves, Elles favorisent la compréhension des mots nouveaux qui sont découverts puis utilisés dans leur environnement sémantique. L'apprentissage du lexique ne prend pas la place de l'objectif principal de la séance (de mathématiques, de sciences…). Il se fait dans un premier temps à l'oral. **<u>2/La structuration du vocabulaire s'organise dans des séances spécifiques.</u>** « Il s'agit de travailler sur les mots qui ont été découverts en contexte, pour affiner leur compréhension et comprendre leur fonctionnement et leurs relations, sur les plans sémantique et morphologique. » Ces séances s'inscrivent dans la démarche réflexive préconisée dans le cadre de l'étude de la langue.	Au CE1, l'enseignement explicite, progressif et organisé du vocabulaire doit assurer aux élèves les plus fragiles sur le plan linguistique des points de repère ainsi que des fondamentaux leur permettant d'étendre et de structurer leur capital lexical. Il aborde l'étude des mots tant du point de vue de leur signification que de leur construction. Il passe par **3 phases** : la rencontre avec des mots nouveaux ; leur structuration ; leur réutilisation en contexte, à l'oral ou à l'écrit. Il s'agit de faire percevoir aux élèves la structure et l'organisation du lexique, et de leur apprendre que les mots fonctionnent très souvent avec d'autres mots : - en fonction de relations de sens : antonymie, mots génériques… ; - ou bien en fonction de relations de forme (morphologiques) : dérivations compositions… Ces relations sont systématiquement observées, mais les terminologies afférentes ne sont pas attendues en CE1 au travers d'activités de classements, collectes, séries identifiées (démonter, défaire, dévisser, etc.) qui constitueront autant de références dans la connaissance des relations entre les mots. La posture attendue est celle qui consiste à ne pas s'arrêter sur des mots inconnus, mais à poursuivre sa lecture en ayant construit un sens provisoire de ce mot, soit en s'appuyant sur les compétences détaillées ci-dessus, soit, quand le mot ne s'y prête pas, en s'appuyant uniquement sur le contexte et la cohérence textuelle. Les séances sont construites à partir d'une phase de manipulation par les élèves, d'un corpus de mots soigneusement élaboré par l'enseignant, de préférence en petits groupes. Le langage oral des élèves prend une part importante dans les séances, au moment de la mise en commun, pour dire les tris réalisés, expliquer les choix effectués. (Extraits du guide Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1, p 114-115, exemple de séance sur les « contraires » dans le guide CE1 p116-117)

La morphologie dérivationnelle concerne le mode de formation de mots nouveaux à partir de mots existants. Elle permet d'augmenter le capital lexical (le vocabulaire) et permet de mémoriser des régularités orthographiques en procédant par analogie (*chat, chaton, chatière, chatoyer) [ ]* S'intéresser à la formation des mots conduit ainsi à être en mesure de mieux comprendre des textes lus ou entendus et de mieux écrire. Les morphogrammes lexicaux, marques orthographiques qui permettent le lien avec les mots dérivés de la même famille (*lait, marchand, tard, etc.*), les morphèmes dérivationnels, préfixes et suffixes (*fleur :fleuriste, refleurir, etc. ; goût : dégoûter, etc. ; amande : amandier, etc.*), les affixes porteurs de sens (tel que le suffixe *-ette* qui signifie « plus petit », donc, *une maisonnette* est probablement *une petite maison*), sont repérés, étudiés, utilisés en permettant la construction de mots nouveaux qui vont enrichir le capital lexical. Par exemple, à partir du mot « terre », on peut écrire sans erreur les mots *terrain, terreau, terrasse, déterrer, enterrement,* en comprenant leur sens. L'ensemble de ces stratégies d'enseignement permet la construction chez l'élève d'une image mentale d'un réseau de mots constitué de termes reliés entre eux par des relations de forme et/ou de sens. **Ce travail est mené à l'oral**. (Guide CP p 99)

Pendant des activités de lecture (ou d'écriture), lorsqu'un élève est confronté à un mot inconnu, le professeur l'**aide à trouver, à l'intérieur de ce mot, une base, un radical connu** afin de pouvoir lui donner une définition. Il éveille chez l'élève une **« conscience morphologique »**. En diversifiant et en multipliant les interactions orales, le professeur invite ses élèves à observer, à manipuler les mots. (Guide CP p 100)

La structuration du vocabulaire permet d'entrer dans une logique linguistique : catégoriser, faire des liens (champs lexicaux, réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille). «
Ne pas se contenter, après découverte de mots nouveaux, de construire des traces écrites du type listes, répertoire, cahier ou classeur de vocabulaire, affiches ou boîtes à mots, même si tous ces outils sont bien entendu exploitables en classe. Il est indispensable de mettre en œuvre une structuration explicite du vocabulaire. Pour contribuer à cette structuration, plusieurs supports permettent la représentation des réseaux et catégories, l'extension d'associations entre des mots connus et des mots nouveaux, communs et plus rares. (Guide CP p 103)

Organiser ces découvertes dans les traces écrites :

- grilles sémiques (points communs entre des mots d'un même champ lexical) La grille sémique repose sur l'idée que le sens d'un mot se décompose en unités plus réduites (les sèmes) et que les mots d'un même champ lexical, comme chaise, fauteuil, canapé, ont des sèmes en commun : par exemple, « a des pieds », « a un dossier ». guide CP p 104
- fleurs lexicales (ex tous les noms, verbes, expressions, adjectifs, onomatopées… relatifs à la peur). La fleur lexicale permet de récapituler et classer les noms, verbes, adjectifs, expressions, etc. se rattachant à un mot ou à un concept. À partir d'une lecture d'un texte court, les élèves relèvent tous les mots d'un même champ

Exemples d'activités

Activités autour du mot et des familles de mots - Catégorisation sémantique
Associer les mots d'une même famille (parties du corps, animaux, métiers...) à partir d'imagiers, d'images mobiles, entre autres ; expliquer pourquoi ces mots vont ensemble ; chasser l'intrus (chaton, veston, mouton, raton)... utiliser le mime, lorsque cela est possible, les jeux de memory, de sept familles, etc. utiliser les mêmes mots dans diverses activités pour consolider leur mémorisation.

Activités autour de la morphologie**.** Pour les dérivations :
Rechercher des mots de la même famille (image -> imaginer... ; faim -> famine...) ;
Retrouver les mots cachés dans d'autres (autoroute ? triangle ? kilogramme ?) ;
Décomposer des mots suffixés et/ou préfixés : fillette, relire, invariable...
Créer des mots avec un préfixe ou un suffixe : une petite fille / une fillette (maison, fourche...) ;
Chasser l'intrus. Par exemple : chaton, raton, mouton... : « on » n'est pas un suffixe dans « mouton», à la différence de « chat-on » ou « rat-on »

Pour travailler les flexions nominales : raconter une même histoire en changeant le genre et/ou le nombre du/des personnages d'une histoire/d'une image.

Pour travailler les flexions verbales : demander à un élève, ou un groupe d'élèves, de raconter ce qu'il(s)a/ont fait hier ou ce qu'il(s) va/vont faire demain.

Ici avec ce travail sur les flexions, se situe-t-on dans le vocabulaire ou bien l'orthographe ? A conserver ?

Les traces écrites développées en CP ont aussi tout leur intérêt en CE1. (grilles sémiques, fleurs lexicales, …)

lexical et classent ces mots en les rangeant dans des « pétales » de la fleur lexicale. Guide CP p 104 - Créer des albums des contraires, des memory… Les mots rencontrés peuvent être collectés et affichés dans un album des contraires mettant en avant des paires d'antonymes. Les jeux de memory (appariement de cartes identiques), de joute verbale (donner un mot et trouver le terme contraire le plus rapidement possible), de loto, etc. sont à proposer régulièrement aux élèves pour brasser le vocabulaire et leur permettre une réelle appropriation. Guide CP 105 Ce travail favorise la mémorisation des mots étudiés. 3/Le **réinvestissement** : <u>Des séances ritualisées</u> permettent de rebrasser régulièrement les connaissances et compétences travaillées dans le cadre des séquences, pour assurer leur stabilisation. Les mots appris doivent être rencontrés de nombreuses fois avant de passer définitivement dans le vocabulaire actif. Il s'agit d'exercer, d'automatiser des procédures, pour mémoriser définitivement les mots appris - Exemple 1 : trouver le sens d'un mot inconnu en appui sur le contexte ou des mots de la même famille ; - Exemple 2 : choisir parmi les différents sens d'un mot celui qui correspond à la phrase, au contexte ; - Exemple 3 : trouver le mot correspondant à une définition donnée (entraînement sur le vocabulaire spécifique rencontré dans les différents domaines) ; - Exemple 4 : mémoriser des définitions - Exemple 5 : mémoriser les codes utilisés dans les définitions du dictionnaire (abréviations, numérotation des différents sens d'un mot polysémique, repérage de l'exemple…) Réactiver à distance l'apprentissage (entretien des acquis) Réinvestir et transférer à d'autres exemples, situations et contextes: par exemple, lors du rappel de récit avec contrainte ; ateliers d'écriture avec contrainte. La **mémorisation** suppose des rappels fréquents du mot sous toutes ses dimensions (formes orale et visuelle, contexte, champ sémantique, etc)	

CE1 Français

Compétence : Lire à voix haute des mots
Exercice n°16

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription X				Ecole Y			
	2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	8,7	20.82 *13.69*	7.78	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	16,4	19.03 *17.61*	16.5	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	74,9	60.14 *68.7*	75.72	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression - « lecture et compréhension de l'écrit / identifier des mots de manière de plus en plus aisée »)*	**Attendus de fin de CE1** *(Source : annexe aux repères annuels de progression - « identifier des mots de manière de plus en plus aisée »)*
Savoir mobiliser la compétence de décodage. Mémoriser les composantes du code. - Il [*l'élève*] connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes. - Il décode avec exactitude les mots nouveaux ainsi que ceux dont le décodage n'a pas encore été automatisé. Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers. - Il reconnaît directement les mots fréquents dont les graphèmes ont été étudiés et les mots courants n'ayant pas de correspondance graphème/phonème régulières, les plus fréquents (par exemple, femme, yeux, monsieur, fils, sept, compter, automne, football, clown, week-end, igloo...). - Il identifie les mots ayant des parties communes (par exemple, « -age », « -eur », « -ette » et prend appui sur la reconnaissance des familles de mots et des affixes pour identifier plus rapidement les mots. En fin de CP, l'élève est en mesure de lire <u>50 mots par minute</u>. (*annexes aux repères annuels de progression, « comprendre un texte » et guide*)	Mémoriser les composantes du code. - Il connaît l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes et décode avec exactitude l'ensemble des mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé. Mémoriser les mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers. - Il reconnaît directement les mots les plus fréquents et les mots irréguliers. <u>Exemples de réussite :</u> o Il lit des phrases contenant des morphèmes grammaticaux et lexicaux muets (exemple : je finis / les enfants) de manière fluide sans vocaliser les lettres muettes. o En situation de lecture, il identifie rapidement les mots les plus courants issus des listes des mots les plus fréquents de la langue française. o Il lit des mots nouveaux quel que soit leur niveau de difficulté. En fin de CE1, l'élève lit des textes adaptés à son âge avec une fluence moyenne de <u>70 mots par minute</u>. (*annexes aux repères annuels de progression, « comprendre un texte » et guide*)

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? »)*

« Les chercheurs nous apprennent que la fluidité de lecture orale, ou fluence, est un prédicteur direct de la bonne compréhension en lecture (les élèves qui obtiennent les résultats les plus faibles sur le plan de la fluidité ont également les résultats les plus faibles en compréhension) ». Guide CP p.8
« Pouvoir se concentrer sur le sens nécessite donc que les élèves aient pleinement transformé en routine le déchiffrage. C'est la condition pour qu'ils deviennent des lecteurs efficaces ». Guide CE1 p.8
En effet, les élèves « qui ne lisent pas plus de 20 mots par minute ont oublié le début d'un texte de 60 mots quand ils arrivent à sa fin » (Evalaide p.19)

Il est visé l'automatisation des « deux procédures d'accès aux mots écrits. L'une permet de lire les mots en utilisant les correspondances graphème-phonème (le décodage ou procédure phonologique), l'autre permet d'identifier les mots connus, qu'ils soient ou non réguliers (la procédure orthographique) ».

« L'objectif principal de l'apprenti lecteur est [...] de parvenir à comprendre ce qu'il lit de la même façon qu'il comprend ce qu'il entend ». Liliane Sprenger-Charolles, Guide CE1 p.21

L'épreuve avec des mots fréquents évalue la procédure orthographique, qui permet d'identifier les mots connus, qu'ils soient réguliers ou irréguliers) et celle avec des mots inventés représente la « mesure la plus pure de la capacité de décodage, ces items ne pouvant pas avoir été mémorisés ». La durée de passation est courte pour éviter les effets de la fatigue. Les items de chaque liste sont présentés en ordre croissant de difficultés.

Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : Lecture à voix haute : maîtrise des correspondances phonème-graphème (lecture) et des autres caractéristiques de l'orthographe française)*

Difficultés de langage écrit :
- L'élève ne maîtrise pas bien les relations graphème-phonème : il n'arrive pas à lire les deux premières lignes de l'exercice en 1 minute.
- L'élève a des difficultés avec les graphèmes dont la prononciation dépend du contexte (s= /s/z/...).
- L'élève a des difficultés avec les mots ne pouvant pas être lus correctement en utilisant les relations graphème-phonème régulières.
- L'élève confond des mots qui ont des phonèmes proches au niveau sonore (/p/-/t/-, /t/-/d/, /f/-/s/, /f/-/v/, /s/-/z/, ...) : car /gare, vrai/frais ...

Difficultés visuelles

Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et Guide rouge « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 »)*
Progression - planification Etude explicite de 14 à 15 correspondances graphèmes-phonèmes durant les 9 premières semaines de CP (Guide CP p.28, rapport Goigoux) Voir guide CP p.67 – « focus : un exemple de progression dans l'étude des correspondances graphèmes-phonèmes ». La progression est spiralaire, des exemples de mots sont proposés. Programmer l'apprentissage des mots fréquents irréguliers à mémoriser dans les attendus de fin de CP (femme, yeux, monsieur …) **Modalités de travail** Alternance de temps dirigés et de temps en autonomie (individuels ou collectifs) Penser des organisations permettant de dégager du temps d'entrainement quotidien (entrainement seul, à 2, puis avec l'enseignant pour certains ; avec l'enseignant puis à 2, puis seul pour d'autres). Veillez à la déchiffrabilité des mots lus.	**Progression - planification** Au début du CE1, consolider les acquis de CP en assurant un rebrassage des <u>graphèmes complexes</u> (les graphèmes plus simples qui accompagnent les graphèmes complexes sont révisés dans le même temps), selon un <u>rythme soutenu</u>. > Voir progression p.12-16 du Guide CE1 L'étude des graphèmes en CE1 privilégie l'entrée orthographique, à partir du contexte de la lettre étudiée (prononciation de -s en fonction des lettres environnantes). **Modalités de travail** Proposer des temps d'entraînement spécifiques et réguliers visant la maîtrise d'une lecture hautement automatisée. Ces entraînements alternent nécessairement des temps dirigés en présence du professeur et des temps de travail en autonomie, qu'ils soient individuels ou en groupe. Ils sont inscrits à l'emploi du temps.

Activités « La lecture normale s'accompagne automatiquement d'une vocalisation, à voix basse chez l'enfant et intériorisée chez l'adulte » (guide CP p.40 citation A. Lieury). Valoriser cette vocalisation par une lecture à voix haute fréquente. Voir guide CP p. 78 et suivantes le focus : mise en œuvre d'une leçon de lecture écriture, et plus particulièrement 80 à 82. Lectures de syllabes et mots, lecture collective, furet, correction immédiate des erreurs… Systématiquement lier lecture et écriture : copie et dictée des graphèmes appris, syllabes, mots déchiffrables. L'élève prononce ce qu'il copie. **Entraînement – différenciation** Des entrainements intensifs de la conscience phonologique et des relations graphèmes-phonèmes, dès le début du repérage de difficultés, avec un feedback correctif immédiat, en individuel ou petit groupes d'élève à besoins similaires (guide CP p.127) Utiliser des supports sobres pour ne pas distraire l'élève de son activité de lecture. Outils : Graphogame, « chuchoteur » (guide CE1 p 27 : permettre à l'élève de s'entrainer seul) **Evaluation** Repère fin de CP : lecture de 50 mots par minute Il est important de réévaluer régulièrement le niveau de lecture pour ajuster les adaptations nécessaires Voir guide CP p.88 et 89 - Focus : évaluer les élèves du CP en lecture et écriture : il est proposé des grilles d'observation concernant la lecture de syllabes, de mots et l'encodage. Les séries de lectures sont liées à la progression dans l'étude des graphèmes. Outil : OURA, cognisciences (lettres, syllabes, mots, texte du petit dinosaure)	**Activités (Guide p.22 à 25)** Entraînement à partir de listes analogiques, construites en appui de la progression des graphèmes ci-dessus (« voyage, voyageur, voyager… » ; « chien, mien, lien, rien… » ; « tartine, sardine, praline… ») : • De la liste de mots à la lecture de phrases dans lesquelles on retrouve ces mots en contexte (« Le gardien arrive en courant avec son chien. ») • Le jeu de la tapette à mots peut être proposé en petit groupe pour entraîner les élèves à lire de plus en plus rapidement les mots issus de ces listes. Parmi des étiquettes-mots étalées sur la table, l'élève meneur de jeu choisit un mot qu'il lit à voix haute ; le premier qui pose la main dessus gagne l'étiquette. • Entraînement en appui de diaporamas au minutage de plus en plus court. • Jeux de devinettes pour retrouver des mots dont une seule lettre change : « Il navigue sur la mer. » (le marin). « Ce n'est pas l'après-midi. » (le matin) Lier systématiquement lecture et écriture : Copie (différée) et dictées de syllabes, de mots pour consolider la mémoire orthographique des graphèmes complexes et des mots. Mesurer régulièrement le niveau de fluence par une lecture chronométrée. **Entraînement - différenciation** Pour les élèves fragiles et à besoin en début de CE1 : pratiquer dès le début d'année, quotidiennement, des activités renforçant la connaissance des correspondances graphème-phonème, à raison de séances courtes (10 à 15 minutes) mais fréquentes : tableaux de syllabes simples et complexes de difficulté croissante : CV, VC, CVC, CCV,...), des mots réguliers et des mots fréquents. Outils : Graphogame, « chuchoteur » (guide CE1 p 27 : permettre à l'élève de s'entrainer seul) **Evaluation** Repère : lecture de 70 mots en fin de CE1 Outils : Voir p.31-33 du Guide, une grille d'analyse de la lecture à voix haute comprenant quelques items sur les graphèmes et les mots. Modalités d'auto-évaluation et de co-évaluation possibles. Evaluation formative : on garde trace du nombre de mots lus, à partir d'une même liste et/ou de listes différentes. Des graphiques pour indiquer les progrès sont proposés avec l'outil ci-dessous. **ELFE**, cognisciences, textes du « Géant égoïste » et de « Monsieur Petit »

CE1 Français

Compétence : Lire à voix haute un texte
Exercice n°17

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription X				Ecole Y			
	2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	9,8	21.4 *14,8*	8,7	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	17,4	20.3 *19*	17,4	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	72,9	58.3 *66.2*	73,9	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*	**Attendus de fin de CE1** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
Idem « lire à voix haute des mots » : savoir mobiliser les compétences de décodage. Exemples de réussite : o Il lit des phrases et de courts textes fortement déchiffrables avec une fluence d'au moins 50 mots par minute. o Après plusieurs lectures, il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens). o Il lit un texte simple en faisant une courte pause à la fin des phrases. o Après plusieurs lectures, il modifie sa voix pour faire parler tel ou tel personnage.	Savoir décoder et comprendre un texte. - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité. Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte. - Il lit des textes (récits, documentaires, textes prescriptifs, etc.) adaptés à son niveau de lecture en respectant la ponctuation (les différents points et les virgules). Exemple de réussite : Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 70 mots.

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? »)*

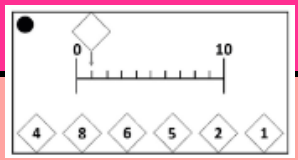
Il existe « deux procédures d'accès aux mots écrits. L'une permet de lire les mots en utilisant les correspondances graphème- phonème (le décodage ou procédure phonologique), l'autre permet d'identifier les mots connus, qu'ils soient ou non réguliers (la procédure orthographique). (…) La fluence est un indicateur du degré d'automatisation (de ces) procédures. » L'épreuve avec des mots fréquents évalue la procédure orthographique, qui permet d'identifier les mots connus, qu'ils soient réguliers ou irréguliers) et celle avec des mots inventés représente la « mesure la plus pure de la capacité de décodage, ces items ne pouvant pas avoir été mémorisés ». La durée de passation est courte pour éviter les effets de la fatigue. Les items de chaque liste sont présentés en ordre croissant de difficultés.
Incidence de la fluence sur la compréhension, via l'incidence sur la mémoire de travail : « Ainsi, (les élèves) qui ne lisent pas plus de 20 mots par minute ont oublié le début d'un texte de 60 mots quand ils arrivent à sa fin ».

Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : //////)*	
Difficultés de langage écrit : L'élève ne maîtrise pas bien les relations graphème-phonème : il n'arrive pas à lire les deux premières lignes de l'exercice en 1 minute. L'élève a des difficultés avec les graphèmes dont la prononciation dépend du contexte (s= /s/z/...). L'élève a des difficultés avec les mots ne pouvant pas être lus correctement en utilisant les relations graphème-phonème régulières. L'élève confond des mots qui ont des phonèmes proches au niveau sonore (/p/-/t/-, /t/-/d/, /f/-/s/, /f/-/v/, /s/-/z/, ...) : car /gare, vrai/frais ... Difficultés visuelles	
Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*
La fluidité de la lecture ou fluence se développe par un entraînement à la lecture à haute voix à partir de mots isolés au moment des premiers apprentissages puis de textes préparés. Penser des organisations qui permettent de dégager du temps d'entrainement quotidien (entrainement seul, à 2, puis avec l'enseignant pour certains; avec l'enseignant puis à 2, puis seul pour d'autres). Distinguer travail du décodage / travail de la lecture à voix haute. Pour entraîner la fluence, prendre pour support des textes bien compris. Aider les élèves à identifier les groupes de sens/de souffle. Voir page 8 du guide Lecture/Ecriture CP : https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1	Alterner des temps de travail dirigé par l'enseignant, et des temps de travail en autonomie, inscrits à l'emploi du temps. Activités de lecture de « phrases à rallonge » : « la grand-mère sort de la maison. / la grand-mère sort de la maison et va chercher le courrier. / La grand-mère sort de la maison et va chercher le courrier que le facteur vient de déposer. » … Travail dirigé sur les textes : repérer la ponctuation, les groupes de souffle et de sens. Coder le texte. Voir exemples d'activités dans le guide Lecture/Ecriture CE1 pages 22 à 26 : https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1 Travail dirigé à partir d'une lecture fluide exemplaire (du professeur, ou enregistrée) : établir les critères de réussite (pauses, ton, liaisons, …). Donner du temps d'entraînement (individuel : à l'aide d'un tube en plastique en forme de combiné de téléphone, enregistrement numérique avec réécoute ; en collectif : lecture à l'unisson, en écho, en cascade). Voir les différentes formes de lecture dans le guide Lecture/Ecriture CE1 page 27 : https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1 Evaluer et travailler la fluence de texte régulièrement : voir les différentes modalités pour organiser cet apprentissage en classe dans le guide Lecture/Ecriture CE1 pages 28 et 29 : https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1 Exemple d'outil-support : un livret de texte niveau CE1-2 pour l'entraînement de la fluence, « Fluor » (circonscription de Pontivy) à télécharger en ligne : http://ien.pontivy.free.fr/spip.php?article265 Articuler le travail de fluence à la lecture à voix haute : voir les propositions dans la ressource Eduscol : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture/68/7/RA16_C2_FRA_Lecture-comprehension-ecrit_Lecture-haute-voix_1043687.pdf

	Voir également les propositions de grilles de préparation à la lecture à voix haute (support élève), d'auto-évaluation et d'évaluation : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Langage_oral/20/6/RA16_C2_FRA_langage-oral-lecture-hautevoix-2pistes-eval_617206.pdf Organiser des présentations de lecture fluide : mettre les élèves en projet pour donner du sens aux apprentissages ⇨ **Voir ci-dessous**

LECTURE A VOIX HAUTE CE1 : UN PROJET
Donner du sens aux apprentissages : lire devant un public
Niveau : *Cycle 2 (CE1/CE2)* ***Durée :*** *7 semaines* ***Nombre de séances :*** *14*
Objectifs du projet : ➢ « Porter un texte d'auteur » oralement en lien avec le rêve devant un public (pairs, parents) ➢ Proposer des activités permettant d'acquérir une fluidité de lecture. ➢ Développer la compréhension et l'interprétation d'un texte pour mieux lire à voix haute
Compétences travaillées : ➢ Comprendre et interpréter pour mieux lire à haute voix ➢ Ecouter des textes en maintenant une attention orientée ➢ Identifier les informations clés ➢ Identifier les liens chronologiques et logiques dans une histoire ➢ Mettre des informations en lien (inférences) ➢ Manifester la compréhension à l'oral dans une reformulation ➢ Pratiquer diverses modalités de lecture à voix haute ➢ Améliorer la fluence
Modalités variées : travail en grand groupe, en petits groupes de 5/6 élèves, à deux, seul
Découverte de l'univers littéraire d'un auteur : Antoine GUILLOPPE (lecture par le PE de quelques albums)
Autour d'un thème : le rêve
Autour d'un album : AKIKO la rêveuse
Travail de compréhension autour des personnages, du lieu, de l'histoire, les inférences, mise en place de débats littéraires
Travail de lecture à voix haute (fluence) : choix du passage à lire, entraînement régulier, points de vigilance (les liaisons, la ponctuation, les dialogues)
Travail de théâtralisation : mise en scène (la place du corps), lecture chorale (lire à plusieurs), virelangues (articulation, prononciation, lire fort)
En lien avec d'autres domaines : en arts visuels (découpage, estampes japonaises, fabrication de marottes), en musique (musique japonaise), en géographie (un pays, une culture), en production d'écrits (ateliers poétiques : des haïkus, des tankas , traces écrites collectives, bilan individuel) Un débat à visée philosophique autour du rêve
Vidéos et enregistrements à envisager

CE1



Compétence : Placer des nombres sur une ligne graduée - Exercice n°14

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription …				Ecole …			
	Total 2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	17,3	29.59 *24.43*	15,9	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	24,6	29.8 *28.77*	24	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	58,1	40.61 *46.8*	60	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*	**Attendus de fin de CE1** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
Pour les nombres inférieurs ou égaux à 100 : - (L'élève) ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant. - Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes, le nombre d'objets ou de personnes étant inférieur à 30. - Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 20.	Pour les nombres inférieurs ou égaux à 1000 : - (L'élève) ordonne des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant. - Il place des nombres sur un axe ou nomme le nombre identifié sur un axe. - Il repère un rang ou une position dans une file ou dans une liste d'objets ou de personnes. - Il fait le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent pour des nombres inférieurs à 1000.

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? »)*
L'idée que les nombres forment une ligne orientée de la gauche vers la droite est l'un des concepts les plus fondamentaux et les plus utiles des mathématiques. Le concept de « ligne graduée » facilite la compréhension de l'arithmétique : additionner, c'est se déplacer d'un certain nombre d'unités vers la droite, etc. La correspondance nombre-espace est également fondamentale en géométrie : les nombres servent à mesurer l'espace. Cette idée clé sous-tend l'apprentissage ultérieur de toute une série de concepts mathématiques plus avancés : coordonnées spatiales, nombre négatif, fraction, nombre réel, nombre complexe....).
Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : « Nombres et calculs - comprendre et utiliser les nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer »)*
Comprendre que la ligne graduée est linéaire et que les nombres y sont espacés régulièrement. La distance entre 2 et 3 est la même que celle entre 7 et 8 puis entre 15 et 16. • Prendre en compte deux informations simultanément (le nombre proposé doit s'inscrire entre deux nombres écrits : bornes d'encadrement). • Maitriser la numération de position. • Certaines lignes n'ont pas 0 comme origine. • Certains distracteurs sont fortement perturbants (bonne réponse +1)

Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*
- Autour du travail de la comptine numérique et de la file numérique, construite avec les élèves : dire le nombre suivant et/ou précédant un nombre donné ; dire le nombre placé entre deux nombres donnés ; montrer les régularités entre les positions (par exemple de 7 à 10 c'est comme de 5 à 8, on se déplace de 3) ; retirer des éléments de la file, les replacer. - Utiliser des jeux de plateau avec comptage en continu (le jeu de l'oie, etc) ; anticiper les déplacements des pions sur le plateau ("je suis sur la case numéro 2, je fais 3 avec un dé, je vais arriver sur la case … ») - Travailler avec un « fil à linge » : placer des nombres entre des nombres donnés - Travailler avec une demi-droite graduée, en respectant les écarts entre les nombres > on donne un sens spatial aux notions de double et de moitié. - Proposer de vivre des situations « réelles », engager le corps : en EPS (plots ; jeux de position) - Mesurer pour se représenter les longueurs pour comprendre le principe de la « graduation » (mesurer la longueur du couloir, se mesurer...) permet de prendre des repères marqués sur une bande de papier (il s'agit d'évoquer la position et la graduation mais il n'est pas question de mesurer une position)	- Réciter la comptine avec flexibilité - Travailler dans l'espace : construire une graduation par itération de l'unité (étalon), pour permettre à l'élève de faire la différence entre intervalle et repères (ou borne) tout en les mettant en relation ; en EPS, vivre la situation (plots = bornes) ; utiliser un mètre, une règle graduée. - Utiliser le nombre pour exprimer la position d'un objet ou d'une personne dans un jeu, dans une situation organisée, sur un rang ou pour comparer des positions. - Travailler sur la demi-droite graduée - Travailler à partir de la demi-droite non graduée ; veiller à ne pas toujours commencer par le 0. - Travailler sur les doubles / moitiés (pas seulement connaitre les 1er doubles, mais trouver des milieux, comprendre que les quantités sont identiques de part et d'autre…). - Manipuler pour trouver le « milieu de » (plier en 2, couper des bandes, des ficelles…) - Aborder la méthodologie : apprendre à écarter les réponses impossibles. - Travailler sur le langage mathématique / topologique (entre, avant, après, au milieu de …) - Proposer des jeux d'estimation (une application sur le site Arithm'école ACE)

- Jouer au jeu du train (proche du « jeu de l'ordre », *copirelem*) - Proposer des jeux d'estimation (une application sur le site Arithm'école ACE)	

CE1

Compétence : résoudre des problèmes - Exercices n°6 et 12_CE1

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021				Circonscription …				Ecole …			
	Total 2021	**REP+ *REP***	**Hors EP**		**2018**	**2019**	**2020**		**2018**	**2019**	**2020**
% élèves à besoins (sous seuil 1)	18,6	34.74 *27.38*	16.94	% élèves à besoins (sous seuil 1)				% élèves à besoins (sous seuil 1)			
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	32,9	36.78 *36.6*	32.45	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)			
% élèves au-dessus du seuil 2	48,5	28.48 *36.02*	50.6	% élèves au-dessus du seuil 2				% élèves au-dessus du seuil 2			

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*	**Attendus de fin de CE1** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
Les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 100 - Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes. - Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques. - Il connaît le sens des signes -et +	Il résout des problèmes du champ additif (addition et soustraction) en une ou deux étapes. Il modélise ces problèmes à l'aide de schémas ou d'écritures mathématiques. Il connaît le sens des signes -et +. Il résout des problèmes du champ multiplicatif ***Voir en fin de document les exemples de réussites attendues en fin de CE1: ils constituent une banque de problèmes basiques et complexes à partir desquels en créer d'autres.***

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiches ressources Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : « Nombres et calculs - Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul »)*

Le répertoire de stratégies dont dispose l'élève pour résoudre des problèmes spécifiques est mobilisé : additionner pour combiner deux collections, soustraire pour déterminer la distance entre deux collections, etc.
On évalue également la capacité de l'élève à mettre en relation les quantités et les symboles des nombres ainsi que la fluidité de ces relations. L'élève doit pouvoir entendre un énoncé oral, ou lire un énoncé écrit, et comprendre rapidement quelles sont les relations entre les quantités correspondantes.

Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » : - Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul »)*

L'élève a des difficultés de compréhension des noms de nombres ou des autres mots de l'énoncé (en plus, en moins, ajouter, retirer, retrancher, etc.).

- **L'élève a des difficultés à modéliser la situation pour déterminer les opérations mathématiques à effectuer afin de résoudre le problème :**

-manque de représentation concrète de la situation ;
-incapacité à déterminer s'il faut additionner ou soustraire ;
-utilisation de procédures ne s'appuyant pas sur le sens du problème mais uniquement sur les nombres en jeu

- **L'élève a des difficultés de contrôle cognitif** (« inhibition ») :

-il doit apprendre à réfléchir pour contrôler ses impulsions : ce n'est pas parce que l'énoncé utilise le mot « plus » qu'il faut nécessairement additionner.

- **L'élève a une compréhension insuffisante des différents sens des nombres et de leur utilité** :

-le nombre constitue une réponse à la question « combien ? » ; cependant, on distingue différentes grandeurs que le nombre permet d'appréhender

- **L'élève a une mauvaise maîtrise du calcul mental ou recourt à des algorithmes de calcul**

Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*
- Travailler, en appui sur la manipulation, la décomposition et la recomposition des nombres, les compléments à 10, la comparaison de deux sous collections à la collection d'origine, la recherche de compléments, les déplacements sur la bande numérique… Voir les vidéos « les fondamentaux » de Canopé sur la décomposition des nombres ; utiliser des jeux, ex : « différence et somme imposées », AMPEP https://www.reseau-canope.fr/lesfondamentaux/discipline/mathematiques/nombres/les-entiers-de-0-a-10/le-nombre-10.html http://www.apmep.tlse.free.fr/spip/spip.php?article13 http://www-irem.ujf-grenoble.fr/revues/revue_n/fic/67/67n2.pdf - S'appuyer sur la file numérique pour montrer comment les opérations (additions ou soustractions) correspondent à des déplacements sur la ligne numérique. - Travailler la compréhension des énoncés : vivre la situation (en amont de la séance de résolution pour certains élèves), la mimer, la dessiner, la schématiser ; passer de la	- Travailler des énoncés à l'oral et à l'écrit - Entraîner progressivement à la prise de notes et à la schématisation pour résoudre - Privilégier des situations qui réfèrent au vécu de l'élève, porter attention au vocabulaire - Introduire progressivement le vocabulaire des mathématiques et le code mathématique (signes), les travailler de façon explicite - Utiliser différentes modalités de présentation d'un problème : faire un schéma ou un croquis correspondant à l'énoncé d'un problème verbal, car ils constituent des moyens de différenciation pour aider les élèves à se représenter le problème puis à le résoudre ; - Recourir à la représentation chronologique du problème (situation initiale, transformation (+,-), situation finale) ; - Recourir aux objets concrets ou au mime (un jeu de rôles) ; - Favoriser les échanges verbaux qui permettent d'expliciter les caractéristiques du problème et les stratégies de résolution possibles.

manipulation d'objets (fruits du jeu de la marchande par exemple, facsimilés de monnaie, etc.) à la manipulation d'images, à l'abstraction - Clarifier le contexte et les références culturelles de l'énoncé (découverte du monde, vie courante, sens…) - Varier les contextes. Proposer des situations qui font sens (vie courante, découverte du monde…) - Commencer à travailler aussi la « prise de notes » à partir d'un énoncé oral - Penser à la phase de mise en commun (gestion immédiate ou différée). - Placer les élèves en situation de verbaliser leurs stratégies de résolution - Veiller à ce que chaque élève ait le temps d'aller au bout de la démarche de résolution. - Constituer un répertoire de stratégies, des modèles de résolution auxquels se référer. - Réfléchir aux modalités possibles pour conserver des traces (cahier de référence ou affichage)	- Penser à la phase de mise en commun (gestion immédiate ou différée) - Placer les élèves en situation de verbaliser leurs stratégies de résolution - S'appuyer sur la file numérique pour montrer comment les opérations (additions ou soustractions) correspondent à des déplacements sur la ligne numérique. - Veiller à ce que chaque élève ait le temps d'aller au bout de la démarche de résolution. - Constituer un répertoire de stratégies, des modèles de résolution auxquels se référer - Réfléchir aux modalités possibles pour conserver des traces (cahier de référence ou affichage) - Faire comprendre à l'élève le pouvoir d'anticipation que confère le nombre en lui demandant de prévoir le résultat d'une action qu'il n'a pas encore réalisée et qu'il pourra accomplir afin de vérifier sa prédiction : anticiper le nombre de pièces requises pour une construction, former des collections de même cardinal…

CE1

Compétence : Additionner / Soustraire - Exercice n°7_CE1

Résultats aux évaluations nationales repère (en %)

National 2021							Circonscription …					Ecole …				
	Additionner			Soustraire				Additionner		Soustraire			Additionner		Soustraire	
	Total	REP+ *REP*	Hors EP	Total	REP+ *REP*	Hors EP		2019	2020	2019	2020		2019	2020	2019	2020
% élèves à besoins (sous seuil 1)	19,9	31.02 *24.98*	18,9	22,4	39,19 *32*	21,5	% élèves à besoins (sous seuil 1)					% élèves à besoins (sous seuil 1)				
% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)	19,4	21.86 *20.95*	19,1	17,7	20,6 *20,18*	17,5	% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)					% élèves fragiles (entre seuils 1 et 2)				
% élèves au-dessus du seuil 2	60,7	47.12 *54.07*	62	59,9	40,21 *47,82*	60,9	% élèves au-dessus du seuil 2					% élèves au-dessus du seuil 2				

Place de cette compétence dans les programmes

Attendus de fin de CP *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*	**Attendus de fin de CE1** *(Source : annexe aux repères annuels de progression)*
Pour les nombres inférieurs ou égaux à 1000 - Il connaît les compléments à 10. - Il connaît la décomposition additive des nombres inférieurs ou égaux à 10. - Il connaît le double des nombres inférieurs à 10. - Il connaît ou sait retrouver rapidement les doubles des dizaines entières (jusqu'à 50). -Il connaît ou sait retrouver rapidement la moitié des nombres pairs inférieurs à 20. - Il connaît ou sait retrouver rapidement la somme de deux nombres inférieurs ou égaux à10	*Pour les nombres inférieurs ou égaux à 1000* - Il connaît les compléments à la dizaine supérieure. - Il connaît les compléments à 100 des dizaines entières. - Il sait retrouver rapidement les compléments à la centaine supérieure - Il connaît les doubles et les moitiés de nombre d'usage courant - Il connaît les tables d'addition - Il connait et sait utiliser la propriété de commutativité de l'addition

Pourquoi ce test ? *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? : : « Calculer en ligne avec des nombres entiers»)*

Les compétences et des procédures spécifiques nécessaires aux calculs sont évaluées :
- la numération positionnelle en base 10
- les procédures d'addition et de soustraction qui, lorsque le calcul est effectué mentalement, s'adaptent en fonction des termes (contrairement au calcul posé qui se déroule selon un algorithme identique quels que soient les nombres en jeu)
- le choix de la procédure appropriée, en fonction du signe + ou – de l'opération.

Ces procédures complexes demandent beaucoup d'attention et de concentration et sont particulièrement sensibles à la distraction. Pour évaluer ces compétences, aux côtés du bon résultat, d'autres nombres qui résultent de procédures erronées sont proposés dans cet exercice. Ils permettent d'identifier les difficultés des élèves.

Difficultés rencontrées par les élèves *(Source : EvalAide, fiche ressource Eduscol : « Calculer en ligne avec des nombres entiers»)*

L'élève a des difficultés dans la reconnaissance du signe d'opération (+ ou -) ou dans le choix de la stratégie de comptage.
L'élève confond les chiffres des dizaines et ceux des unités.
L'élève ne maîtrise pas le « franchissement de la dizaine » dans un sens (8 + 6) ou dans l'autre (17-9) lors du surcomptage ou du décomptage.
L'élève ne connaît pas les résultats des « tables d'addition », les doubles et les décompositions des premiers nombres qui permettent d'automatiser les procédures.
L'élève ne sait pas « compter à rebours » (reculer sur la ligne numérique)
L'élève ne sélectionne pas de procédure et ne s'engage pas dans le calcul.
L'élève applique systématiquement l'algorithme opératoire de l'addition ou de la soustraction.
L'élève se repère mal dans l'espace ou écrit de droite à gauche : il peut alors choisir d'entourer 12 au lieu de 21 ou 43 au lieu de 34 (ce n'est pas la capacité de calcul qui est déficiente).

Pratiques favorables en CP et suggestions d'activités *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*	**Pratiques favorables en CE1 et suggestions d'activités** *(Source : fiche ressource Eduscol « comment faire progresser les élèves? » et suggestions de groupes de travail de circonscriptions ou mission départementale)*
- Automatiser la mémorisation des compléments à 10, la décomposition des nombres jusqu'à 10 - Cf. jeu de domino, luky luke, carte recto-verso, calculs dictés sous la forme 7 c'est 5+…. - Travailler l'addition de deux nombres dont le résultat est >10 pour travailler le franchissement de la dizaine < en appui avec la bande numérique - S'entraîner à compter à rebours à partir d'un nombre donné, de 1 en 1, 2 en 2…en appui sur la bande numérique - Cf ; jeu de la fusée, du tambourin - Construire la numération de position à partir de matériel varié : travailler sur les dizaines et leurs représentations : boîtes, barre de cubes. S'entraîner avec le numérique http://mathematiques.ac-dijon.fr/spip.php?article196	- Ajouter ou retrancher 10, 100 : utiliser le tableau de nombres, le compteur, la calculatrice - Automatiser la connaissance des doubles, moitiés, compléments à 10, à 20 - Traiter, à l'oral et à l'écrit, des calculs relevant des quatre opérations - S'aider de la ligne numérique. - Utiliser des jeux mathématiques pour travailler le calcul dans les contextes différents jeu du nombre-cible, tableau de nombres de 10 en 10, jeu utilisant la monnaie, jeu de la punta - Ressources • Didier Faradji, Qu'est-ce qu'un jeu mathématiques ? • Des jeux de plateau et de dés pour apprendre à se concentrer, coopérer et se questionner : Equiplay, quadruplay, octoplay, , mathador flash, pickomino…

https://matheros.fr/ jeux ateliers Canopé	- Travailler le calcul en ligne en laissant la possibilité aux élèves d'écrire des calculs intermédiaires : ressources eduscol

- **Alterner des séances courtes et séances longues, et ce de manière quotidienne**
- En séance longue : faire expliciter les procédures utilisées par les élèves, mettre en évidence les connaissances disponibles qu'ils ont mobilisées, en élaborer ou en choisir d'autres et comparer leur efficacité pour leur permettre de déterminer celle qui leur convient le mieux / En séance courte : entraînement
- **Mettre en place des stratégies** : utilisation des doubles, de la commutativité de l'addition (3 + 8 c'est comme 8 + 3), des compléments à 10...
- **Expliquer certaines propriétés des opérations et des nombres** : « 2+9, c'est pareil que 9+2 » (commutativité) ; «50+80 », c'est 5 dizaines + 8 dizaines, c'est 13 dizaines, c'est 130 »

Banque de problèmes basiques et complexes - exemples de réussites en fin de CE1 (*Repères de progression, annexe 2, attendus de fin de CE1*)

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul » - exemples de réussite (nombres inférieurs à 1000)

Exemples de problèmes du champ additif en une étape

- Dans le train, il y a 125 passagers dans le premier wagon, 37 passagers dans le deuxième wagon et 8 dans le troisième wagon.
Combien y-a-t-il de passagers au total dans ce train ?
- Dans mes coffres, j'ai 227 billes. J'en ai 113 dans mon coffre vert.
Combien en ai-je dans mon coffre rouge ?
- Lucie a 453 euros sur son compte en banque. Elle achète une tablette à 128 euros.
Combien lui reste-t-il ?
- Il y avait 451 animaux dans le zoo. Il n'en reste plus que 321.
Combien d'animaux se sont échappés ?
- Dans ma boîte, il y avait des images. J'en ai distribuées 56 et il m'en reste encore 217.
Combien y avait-il d'images dans ma boîte avant que j'en distribue ?
- Dans l'école, il y a 111 garçons et 257 filles.
Combien y-a-t-il de filles de plus que de garçons ?
- Léo a 188 billes. Lucie en a 75 de plus. Combien Lucie a-t-elle de billes ?

Exemples de problèmes du champ additif en deux étapes

- Il y a 437 passagers dans un train. Au premier arrêt, 127 passagers descendent. Au second arrêt, 237 passagers montent. Combien y a-t-il de passagers dans le train ?
- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 363 livres. Le professeur en apporte 125 de plus. Les élèves en empruntent 175. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de l'école ?
- Dans la bibliothèque de l'école, il y a 484 livres. Il y a 135 romans policiers, 221 bandes dessinées. Les autres sont des livres documentaires. Combien y-a-t-il de livres documentaires ?

Exemples de problèmes multiplicatifs

- Lucie a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun. Combien Lucie a-t-elle utilisé de perles ?
- Dans un restaurant, il y a 7 tables de 4 personnes. Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ?
- Un client achète 10 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ?
- Dans la salle il y a 3 rangées de 6 chaises : combien de personnes peuvent-elles s'asseoir ?

Exemples de problèmes à deux étapes mixant addition, soustraction et multiplication

- Lucie avait 60 perles. Elle a fabriqué 3 colliers avec 20 perles chacun.

Exemples de problèmes de partage ou de groupement

- Dans une jardinerie, on peut acheter des plants par lots de 100, de 10 ou à l'unité.
Que doit-on acheter pour planter 563 fleurs ?
- Je veux ranger mes 789 photos dans un album. Je peux ranger 10 photos par page.
Combien de pages me faut-il pour ranger toutes mes photos ?
Combien y aura-t-il de photos sur la dernière page ?
- Dans l'école, il y a 356 élèves. Les professeurs veulent constituer des équipes de 10 élèves.
Combien y aura-t-il d'équipes ?
- Dans l'école, il y a 400 élèves. Les professeurs veulent constituer 80 équipes (de même nombre d'élèves). Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?

Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances

- Utilise les pièces et les billets à ta disposition pour représenter la somme d'argent nécessaire pour acheter un livre qui coûte 43 € 25 c (éventuellement avec le moins de pièces et de billets possible).
- Calcule la somme constituée par 4 billets de 10 €, 4 billets de 5 €, 3 pièces de 2 €, 4 pièces de 20 c et 2 pièces de 2 c.
- Échanger des pièces ou des billets contre une pièce ou un billet, ou le contraire.
- Léo achète une montre à 37€, il donne un billet de 50€. Combien va-t-on lui rendre?
- Une baguette coûte 1€35c, Léo a donné 2€. Combien la boulangère va-t-elle lui rendre?
- Calculer une différence entre deux sommes d'argent.

Problèmes dont la résolution conduit à calculer une somme ou une différence.

- Il avait 328 €, il a dépensé 127 €. Combien lui reste-t-il ?
- Il avait 280 €. Il a acheté un livre à 12 € et une console à 155 €. Combien lui reste-t-il ?
- Léo passe 15 minutes chez le coiffeur, 25 minutes à la piscine, puis 10 minutes à ranger ses affaires. Léo, peut-il tout faire en 45 minutes ?
- Au lancer de poids, Léo a atteint 3 m 54 cm. Il lui manque 7 cm pour atteindre la même distance que son camarade. Quelle distance a atteint son camarade ?

Problèmes dont la résolution conduit à calculer un produit

- Un agriculteur a 4 vaches. Il donne 50 L d'eau par jour à chaque vache. Combien de litres d'eau donne-t-il chaque jour à ses quatre vaches ?
- Dans son camion, un maçon a 2 sacs de sable pesant 30kg chacun et 1 sac de ciment pesant 35 kg. Quelle est la masse de son chargement ?

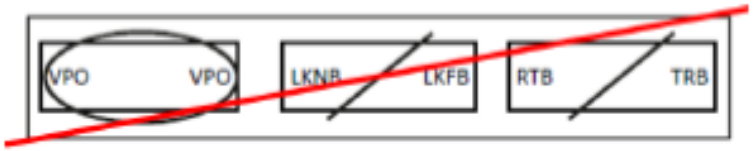
Problèmes de durée

- Lucie part de chez elle à 8h30. Elle rentre à 12h30.Combien de temps est-elle partie?

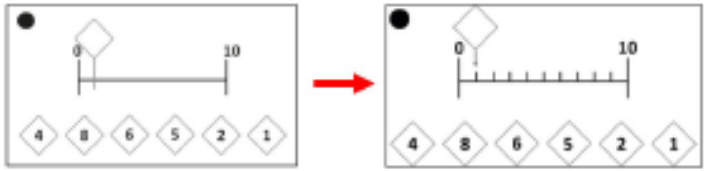
Combien lui reste-t-il de perles ? - Dans un restaurant, il y a 4 tables de 6 personnes et 7 tables de 4 personnes. - Combien ce restaurant peut-il recevoir de clients ? - Le professeur achète 10 paquets de 25 gâteaux. Ses élèves en ont mangé 100. Combien lui en reste-t-il ?	- Lucie a un entraînement de foot de 14h00 à 16h00.Combien de temps a duré l'entraînement ? - Combien y-a-t-il d'heures dans 3 jours? - Combien y a-t-il de minutes dans 3 heures ? ***Problèmes de partage*** - Léo veut 700g de pêches. Une pêche pèse environ 70g. Combien lui faut-il de pêches?

L'évolution des contenus au CP

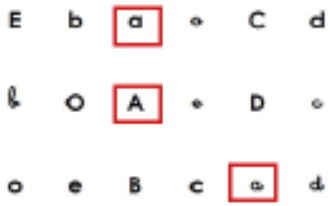
- L'exercice « Comparer des suites de lettres » a été supprimé.



- L'exercice de la ligne numérique a été supprimé et remplacé par l'exercice de la ligne graduée.



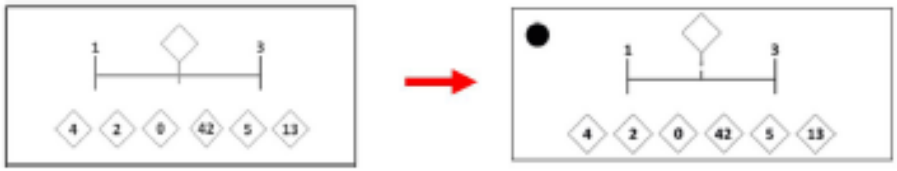
- La consigne de l'exercice « Reconnaitre les différentes écritures d'une lettre » a été modifiée.



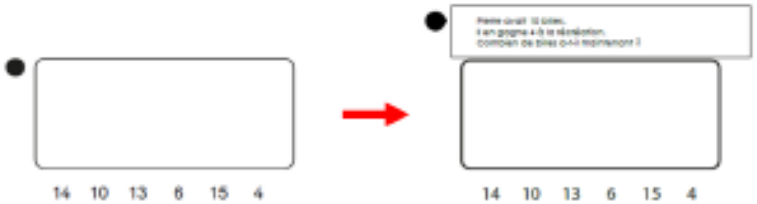
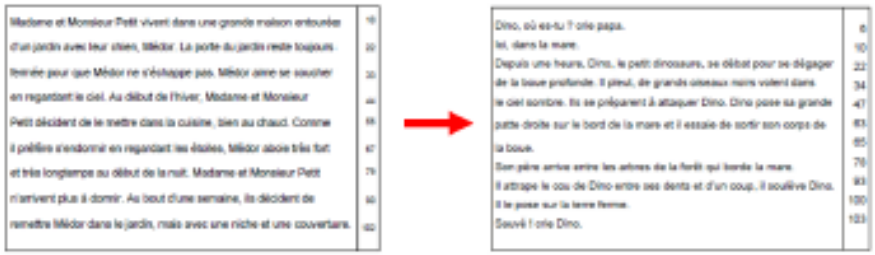
L'évolution des contenus au CE1

- L'exercice « Représenter des nombres entiers » a été supprimé.

- L'exercice de la ligne numérique a été supprimé et remplacé par l'exercice de la ligne graduée.



- Les énoncés ont été ajoutés pour les exercices de résolution de problèmes.



- Le texte de fluence a été modifié.